Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907

QUAND AURONS-NOUS UN TIMBRE-POSTE BILINGUE DANS NOTRE CANADA BILINGUE?

L'UNION

5c le numéro — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 25 OCTOBRE 1928 — Douzième année, n° 1

L'UNION ENTRE DANS SA DOUZIÈME ANNÉE

Le journal canadien-français de l'Alberta commence aujourd'hui sa douzième année d'existence.

Douze ans de vie, souvent précaire, toujours difficile. Et qui, cependant, dira que *L'Union* n'a pas fait de bon ouvrage pour la race canadienne-française d'Alberta?

Grâce à lui de grands services ont été obtenus; une entente plus complète a régné entre tous nos concitoyens de langue française et de religion catholique; de grands mouvements ont été lancés, dont l'avenir prouvera leurs efficacités.

Plus que jamais nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour que le journal canadien-français de l'Alberta n'ait pas le même sort que ses prédécesseurs infortunés, qui, pourtant, ne sont pas mort sans avoir fait leur part de bien.

Nous invitons nos compatriotes à continuer de coopéré avec nous en payant régulièrement leur abonnement.

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE EN ALBERTA ET DANS LE QUÉBEC

Rapport du ministère du travail

Nous extrayons du rapport du ministère du travail les deux exposés suivants ayant trait à notre province et à celle de Québec. On voit par ce froid résumé la situation existante dans le domiane de l'enseignement technique.

Alberta

Une aile devant servir d'atelier a été ajoutée au Provincial Institute of Technology and Art, à Calgary. L'établissement ne suffisait pas au nombre d'élèves inscrits. Le mouvement de réaction contre l'entraînement manuel et l'économie domestique enseignés dans les écoles semble avoir disparu, et les perspectives de développement pour l'avenir en matière d'enseignement professionnel sont plus brillantes. Les conditions incertaines enregistrées dans l'industrie houillère ont temporairement retardé le développement dans les centres miniers, mais les prévisions pour l'exercice en cours sont encourageantes. L'inscription totale aux cours de jour a passé de 1,800 à 1,902, tandis que le nombre d'élèves suivant les cours du soir a passé de 2,430 à 2,122.

Québec

Un progrès rapide a été signalé dans la province de Québec. Cette province s'occupe de réorganiser ses activités provinciales en matière d'enseignement professionnel. Les écoles du soir sont actuellement réorganisées sur une base de brevet ou de diplôme, tandis que les cours des classes de jour sont divisés en cours techniques et cours de métiers. Un conseil provincial doit être établi, et on s'occupe d'établir une coopération plus intime entre les écoles de divers types, ainsi qu'entre les écoles et l'industrie. La publication du magazine "Technique" marque un développement unique en son genre. C'est là une publication rédigée par les instituteurs professionnels et les fonctionnaires du service professionnel dans la province. Un gain a été signalé relativement au volume des inscriptions aux classes du jour et du soir, et les totaux indiqués pour ces deux groupes sont respectivement 1,985 et 7,747.

LA FERME EXPÉRIMENTALE DU DOMINION

Charlottetown, I.-P.-E. (P.C.)—L'incendie qui a détruit la grande étable pour vaches laitières de la ferme expérimentale du Dominion ici, a causé pour $30,000 de dégâts. Trois bestiaux et un cheval ont péri dans les flammes. Cent tonnes de foin, 15 tonnes de paille, 500 boisseaux de patates, 2,000 pieds de bois et quelques machines agricoles ont été détruites. On ignore comment le feu a pris. Il était 7 heures et 15 du soir quand on le découvrit.

M. JOHNSTON ET LE RADIO AU CANADA

Le sous-ministre de la marine fait une déclaration à ce sujet.

Winnipeg (P.C.)—M. Johnston, sous-ministre de la marine, a déclaré dans une interview, à son arrivée d'Ottawa, que le Canada devrait bientôt opter entre la nationalisation du radio, système qui prévaut en Angleterre, et la continuation du système actuel de propriété privée, qui est aussi celui des Etats-Unis.

"L'un et l'autre système ont leurs avantages, dit-il. Les Manitobains sont plus en état que beaucoup d'autres d'émettre une opinion, leur province étant la seule où la radiodiffusion est affaire d'Etat."

M. Johnston s'attend à ce que le gouvernement nomme bientôt une commission pour faire une étude complète de toute la question.

Il s'écoulera naturellement quelques mois avant qu'on puisse en arriver à une décision.

LES AVIONS NUISENT A LA CHASSE

Hamilton, Ont. (P.C.) — Les chasseurs de canards sauvages, ici, sont dans la consternation parce que, prétendent-ils, les avions du champ d'atterrissage voisin chassent ce gibier de la baie. Un chasseur a déjà fait feu sur un avion qui survolait son embuscade à faible hauteur, et criblé de plombs l'hélice de la machine.

L'ESSOR DES RESSOURCES EN FOURRURES AU CANADA

Les trappeurs au Canada se comptent actuellement par milliers et c'est surtout pendant l'hiver qu'ils se livrent à leur occupation. Rare est la ferme ou le village qui n'a pas son trappeur ou son commerçant de fourrure. Tous les ans, des milions de dollars sont distribués parmi ces personnes en échange de la prise annuelle de la fourrure brute au pays. L'an dernier, la prise globale se chiffrait à $18,864,000. Ce montant serait encore plus élevé si l'on employait de meilleures méthodes pour la préparation des peaux pour le marché.

Un trop grand nombre de trappeurs semblent croire qu'il ne reste plus rien à faire avec la peau après l'écorchement. Ceux qui font du piégeage, sans être trappeur du métier, comme les sportsmen et les cultivateur, composent la majorité des trappeurs au pays, et ce sont eux qui, par l'ignorance des soins à prendre dans la préparation des peaux, sont les plus ardents, parce que les fourrures mal apprêtées se vendent bien moins cher que celles bien préparées. Des autorités bien versées dans l'industrie de la fourrure font remarquer que dans plusieurs cas presque la moitié des peaux expédiées aux marchés de fourrures sont classées comme étant de qualité inférieure, parce qu'elles n'ont pas été préparées avec soin. Le trappeur négligent, qui est la cause de cet état de chose, n'est pas le seul perdant; l'industrie entière doit s'en ressentir et la valeur globale des peaux brutes et préparées doit aussi en souffrir.

Pour remédier à cette situation et faire connaître les meilleures méthodes à employer pour l'écorchement, l'étendage et le séchage des peaux brutes, le Ministère de l'Intérieur a publié la monographie, "La préparation des peaux pour le commerce." Cette plaquette est distribuée gratuitement et on peut l'obtenir en s'adressant au Directeur du Service des Renseignements sur les Ressources Naturelles, Ministère de l'Intérieur, Ottawa, Canada.

(Nos lecteurs devraient se procurer cette petite brochurette. Le ministère de l'Intérieur en est un où nous éprouvons une difficulté énorme à nous assurer des publications billingues. Pour une fois que la chose se produit, eh bien qu'on la demande).

Le moulin de Vincennes, près de Québec, l'ancienne propriété du fameux intendant Bigot. La rivière que l'on voit au premier plan est la Friponne. Cet endroit historique est situé sur la rive sud, à quelques milles de Québec, et les voyageurs de la Survivance Française pourront la visiter facilement, s'ils le désirent. *(Photo Canadien National).*

RÉPONSE DE L'HON. EULER

(Service presse canadienne)

L'hon. W.-D. Euler, ministre du Revenu de l'Intérieur, a publié une longue déclaration en réponse à certaines acusations portées contre son département par le procureur général de la Colombie Anglaise, l'hon. R.-H. Pooley. M. Euler dit que le département qu'il dirige fait tout en son pouvoir pour coopérer avec les provinces dans la mise en force des différentes lois provinciales sur la vente des liqueurs alcooliques; dans aucun cas des licences n'ont été accordées aux brasseries et distilleries sans l'approbation des autorités provinciales.

"L'accusation faite contre le gouvernement fédéral le portant coupable de violer lui-même ses propres lois pour le bénéfice des manufacturiers d'alcool est absolument fausse, et sans fondement," déclare M. Euler. "Un tel avancé démontre une ignorance aussi complète que regrettable des conditions existantes, et un manque apparent d'inclination à accepter nos offres de coopération. Je ne puis croire que l'hon. M. Pooley ait proféré des accusations comme celles qui lui sont attribuées."

Nouvelles Sportives

Benny Leonard, ex-champion de boxe poids léger et retiré de l'arène, vient d'acheter les intérêts financiers du club de hockey Pittsburg Pirates, qui fait partie de la ligue nationale professionnelle américaine.

"WHEAT POOL" ET RÉCOLTE

Depuis cinq ans existe dans l'Ouest du Canada une entreprise dont les ramifications sont considérables. Cette entreprise c'est le "wheat pool", intermédiaire qui agit entre les paysans et l'acheteur étranger ou indigène pour l'écoulement du blé. Comme la récolte bat maintenant son plein, il est intéressant de dire quelques mots du fonctionnement de cette entreprise. Organisme de vente, celle-ci reçoit toute la production de ses adhérents. Grâce à l'aide des banques (aide qui se manifeste par des prêts considérables), elle remet une certaine partie de la valeur marchande du blé sur livraison, le solde étant payé au fur et à mesure de l'écoulement des stocks.

Jusqu'ici le "pool" a donné des résultats très satisfaisants. Aussi s'est-il rapidement développé. Cette année, cependant, sa tâche sera ardue; les prix ont beaucoup baissé, et la concurrence sur le marché mondial s'annonce plus âpre que jamais. Le "pool", croit-on, sortira de cette épreuve plus fort ou assez atteint.

(L'Économiste Canadien)

Il y a dix ans

A Picardville, M. Jos. Saint-Louis s'est fracturé la jambe droite. Il était à dos de cheval lorsque sa monture a buté jetant à bas son cavalier.

La fête de Saint-François d'Assises avait réuni comme d'habitude une assistance nombreuse dans la chapelle des Franciscains, à Edmonton-Nord. Le R. P. Drummond a prononcé le sermon de circonstance.

UN DRAME DE LA CHASSE

Marius Mathieu est blessé à mort quand la détente d'une arme à feu part soudainement.—A l'Ile d'Orléans.

Un bien triste accident de chasse s'est produit sur les grèves de l'Ile d'Orléans, et il a coûté la vie à un jeune chasseur, M. Marius Mathieu, fils de M. Arthur Mathieu, dont la famille est avantageusement connue à Saint-Grégoire de Montmorency.

Comme la température se prêtait admirablement bien à une excursion de chasse, le jeune Mathieu partait en chaloupe en compagnie de son frère, et d'un cousin pour aller chasser le canard sur les grèves de l'Ile d'Orléans. A cet endroit ils se placèrent à l'affût dans les brousses, et après avoir chassé pendant quelques heures ils retournèrent à leur embarcation afin de regagner l'autre rive, et se rendre à domicile. C'est à cet instant que le malheur se produisit. M. Marius Mathieu voulant s'aider pour prendre place dans l'embarcation s'appuya sur le canon de l'arme à feu et plaçant la crosse dans le sol. La gâchette se déclancha et une balle de fort calibre pénétra à travers le menton du malheureux chasseur pour sortir un peu au-dessus de l'oreille. Le jeune Mathieu tomba à la renverse, et ses compagnons se portèrent à son secours. Ils le placèrent dans l'embarcation après avoir fait un pansement d'urgence, et le transportèrent à Saint-Grégoire. Une heure plus tard, M. Marius Mathieu expirait après avoir enduré d'atroces souffrances. Il était âgé de dix-huit ans.

Ce terrible malheur plonge dans le deuil une famille des mieux connues de Saint-Grégoire de Montmorency.

QUATRE BANDITS ENLÈVENT HUIT SACS DE MALLE

Trois hommes sont gravement blessés et deux succomberont probablement à leurs blessures.

Buffalo, N.Y.—Quatre bandits armés ont attaqué un taxi qui transportait des matières postales de la gare du Lackwanna à celle du New York Central. Les employés des postes et un officier en motocyclette ont été blessés. Ils succomberont tout probablement à leurs blessures et un troisième est dans un état critique. Les bandits ont pris la fuite avec huit sacs de malle.

Le taxi venait de s'arrêter à un signal de la lumière indiquant la direction du trafic, lorsqu'il fut rejoint par un char ouvert portant quatre hommes. Deux des bandits assis à l'arrière de l'automobile ouvrirent le feu et un autre qui se trouvait près du chauffeur vit voler en éclat le pare-brise de la voiture de la malle. Ward McCartney, 32 ans, d'Elkart, Ind., commis de malle et chauffeur du taxi fut gravement blessé à la tête par les éclats de verre. Francis Dilber, 25 ans, de Buffalo, facteur, qui était assis près de McCartney, s'affaissa après avoir été atteint par de nombreuses balles.

A environ 100 verges plus loin, Vincent Conneurs, 26 ans, officier en motocyclette, entendit le bruit des détonnations et accourut. Comme il approchait, une mitrailleuse fut pointée vers lui et il tomba à son tour blessé de six balles.

L'attentat s'est produit dans une section isolée de la ville vers minuit et demi. Ce n'est que vers 2 heures que les blessés ont été trouvés. On entretient peu d'espoir de sauver Bilber et Conneurs.

Les chemins et les villes qui longent la frontière du Niagara sont étroitement surveillés par la police à la suite de l'attentat. On croit que les auteurs du hold-up se sont dirigés vers la frontière canadienne.

LE CARTEL A BESOIN D'OPPOSITION (?)

On a fait la déclaration que le "Cartel" a besoin d'opposition. Très souvent des membres ont entendu ceci et l'ont accepté comme une vérité, sans réfléchir.

La plupart d'entre nous acceptent trop facilement ces clichés sans les analyser. Cette remarque signifie avec une légère variante que "le Cartel du blé n'a plus besoin d'opposition." Vous pouvez être définitivement et positivement assurés que vous avez amplement d'opposition dès maintenant. L'Argentine avec sa main-d'oeuvre peu coûteuse et son magnifique sol agricole, et son merveilleux commerce de grain et son surplus jeté sur le marché sans méthode, tout cela cause assez d'inquiétude et d'ennui à l'heure actuelle pour vos vendeurs. Et en plus il y a le blé en dehors du cartel de l'ouest du Canada qui se vend sans réflexion en des temps de marché encombré. Le cartel aura encore plus d'opposition si les Etats-Unis adoptent le bill McNary-Haugen et jettent sur le marché une couple de cent millions de boisseaux sur le marché mondial. Le Cartel de blé canadien reçoit amplement d'opposition, n'ayez crainte, et le moins il y en aura, le mieux ce sera pour l'efficacité du travail du cartel, vous pouvez le croire. La déclaration à l'effet que "le cartel a besoin d'opposition" est folle, inconséquente, irréfléchie.

PLUS DE BROSSES

Vous brossez les vêtements avec une brosse de crin; vous avez bien enlevé du vêtement les duvets et les poussières. Mais les taches de graisse, les matières sucrées ou autres, qu'en avez-vous fait? Vous en avez pris chaque fois quelques parcelles sur votre brosse, si bien qu'au bout de deux mois, c'est elle qui reporte les corps gras sur les vêtments et, comme le disait le grand hygiéniste Dujardin-Beaumetz: "Le vêtement ne sert qu'à nettoyer la brosse et la brosse à salir le vêtement."

Pourquoi ne pas supprimer la brosse, ce qui se fait déjà dans beaucoup de maisons en Angleterre? On la remplace par une grosse éponge très fine. Pour nettoyer les vêtements, on trempe cette éponge dans l'eau et on la presse entre ses mains assez fort pour qu'elle ne soit plus que lgèèrement humide.

On passe l'éponge sur les vêtements nettoyés jusque dans les coutures, ce qui entraîne avec les poussières, toutes les taches de boue, de sucre, etc., ne laissant que les taches de graisse que l'on aperçoit facilement et qu'il est facile d'enlever avec un peu d'alcali et d'eau...

On rince et on essore l'éponge pour la maintenir propre.

Essayez! Vous aurez des vêtements nettoyés jusque dans les coutures où la brosse ne va pas toujours atteindre les poussières. De plus, vous ne lustrerez pas et vous n'userez pas vos vêtements, inconvénients qui se produisent d'une façon constante avec la brosse.

A lire
AU COIN DU FEU

LA FEMME AU FOYER

Il n'y a plus de moralité, il n'y a plus de conscience professionnelle, ni de probité, il n'y a plus d'enfants,—prenez cette expression populaire dans le sens que vous voudrez;—le culte du travail disparaît à mesure que grandit l'amour du plaisir, de la jouissance, du bien-être et,—chose en apparence paradoxale—de l'argent. On a, plus que jamais, l'appétit des richesses, mais on veut les acquérir rapidement, sans difficultés et sans efforts; alors on ne se montre plus scrupuleux sur le choix des moyens.

La seule ambition qui surexcite les forces morales et les forces physiques des hommes, au temps où nous avons le triste privilège de vivre, est inspirée par le désir forcené de gagner rapidement de l'argent afin de pouvoir abandonner de bonne heure le magasin, l'atelier ou le chantier. Pour arriver plus vite à ce résultat la femme elle-même "met la main à la pâte". Elle déserte le foyer, prend une occupation qui la détourne de sa véritable mission, qui lui fait négliger ses devoirs de mère de famille.

Le mari et la femme vivent actuellement en associés, non plus en époux que la loi a unis pour le grand devoir, pour la suprême obligation de fonder et faire prospérer une famille. Ils prennent le plus souvent leurs repas au restaurant, ne se retrouvent que le samedi soir au cinéma et le dimanche pour l'inévitable partie de campagne.

Ils n'ont pas de foyer, ils ne désirent pas avoir d'enfants, parce que ceux-ci sont considérés comme des trouble-fête, comme des êtres qui compliquent la vie et font songer aux choses sérieuses en un temps où les choses sérieuses sont importunes.

Si, cependant, des enfants sont survenus, ils s'élèvent comme ils peuvent, en dehors des heures où ils sont à l'école, dans la négligence et l'abandon, dans la déplorable promiscuité de la rue, où les mauvais exemples sont plus fréquents que les bons.

On n'a pus le temps de raccommoder leurs vêtements, on les leur remplace par des habits neufs aussitôt qu'ils sont défraîchis. On n'a pas le temps non plus de leur préparer des repas substantiels, sains, ordonnés d'une façon méthodique et rationnelle. Une mère qui travaille au bureau ou à l'atelier n'a pas assez de loisirs, en dehors de ceux qu'elle consacre aux visites dans les grands magasins, aux achats nécessaires, aux courses indispensables, pour s'occuper de cuisine. Les enfants doivent donc se satisfaire, comme leurs parents, de mets hâtivement préparés, de charcuterie plus ou moins indigeste, plus ou moins fraîche; d'un funeste régime carné qu'on tente seulement de rectifier par des crudités végétales, salades ou radis, qui ajoutent encore d'autres dangers à ceux que fait courir l'abus de la viande.

Le mari, lui, n'est pas mis en appétit par cette cuisine trop sommaire, si peu variée et pour stimuler la langueur d'un estomac rebuté, il a recours à toutes les espèces d'aspéritifs que l'on débite au cabaret.

Le résultat de ce régime ne se fait guère attendre: la famille tout entière se plaint de malaises vagues, d'anémie, de manque d'entrain, de complications de santé qui nécessitent l'envoi des enfants à la campagne et de coûteux voyages pour les aller voir.

A la fin de l'année le budget ne s'équilibre pas mieux que si la femme était restée à son foyer. Les frais de médecin, de pharmacien obèrent sérieusement les finances.

L'équilibre moral n'est pas plus consolant; il n'y a plus de vie de famille, de communauté, d'intimité. L'homme ne se sent pus attiré vers sa maison, il n'a plus de hâte d'y rentrer, d'y retrouver l'accueil joyeux que tous les membres de la famille faisaient jadis à son retour. Le bonheur domestique a fui ce foyer où ne brille plus la flamme symbolique, réchauffante et purificatrice, que l'épouse, vigilante vestale, doit faire flamber haut et clair.

L'amour déserte un intérieur où il n'y a plus de flamme pour réconforter les déprimantes lassitudes, les misères de l'âme, les défaillances de caractère et de volonté, pour sauver de la sécheresse du coeur.

"On hasarde de perdre en voulant trop gagner" et de perdre ce qui constitue la seule raison de vivre; la joie des unions assorties, des tendresses délicates, du bonheur durable et sûr, de la confiance mutuelle.

Le mari qui sait sa femme à son foyer, dirigeant la maison, s'occupant des enfants, gagnant sa journée avec son aiguille, a un autre état d'âme que celui qui la sait occupée dans un bureau ou dans un atelier, exposée à de regrettables contacts. Et l'enfant que sa mère surveille, veut obéissant et respectueux, qu'elle imprégne des vertus traditionnelles, à qui elle enseigne un haut idéal de morale, considére sa mère comme un être de choix qui lui inspire une tendre admiration, un profond respect; devant qui à aucun prix, il ne faut déchoir. Il s'écarte des mauvaises compagnies; il a le goût de rester sain, fer, viril en grandissant et l'ambition d'être ce que Joseph de Maistre trouvait de plus grand au monde: un honnête homme. C'est en restant à son foyer qu'une femme peut y retenir son mari et ses enfants.

Claude MONTORGE.

LA RÉGION DE SAINT-URBAIN

La version française d'un rapport sur la région de Saint-Urbain, par le Dr J.-B. Mawdsley, de la Commission géologique du ministère fédéral des mines, vient de paraître.

Cet ouvrage traite de la géologie générale et appliquée d'un territoire d'environ 250 milles carrés, sur la rive septentrionale du fleuve Saint-Laurent, à 60 milles environ à l'est de la ville de Québec, où les villages de Baie-Saint-Paul et de Saint-Urbain sont les principaux établissements. Cette étude sera d'autant plus appréciée qu'elle fournit, en outre d'une description géologique fort détaillée, des renseignements très intéressants sur l'histoire des premières découvertes minérales, la topographie et les ressources naturelles de cette partie du pays. Les gisements d'ilménite y sont particulièrement décris. Ce rapport est accompagné d'une carte géologique et aussi de plusieurs gravures.

Des exemplaires de cet ouvrage pourront être obtenus en s'adressant au chef du bureau de traduction, ministère des mines, à Ottawa.

S. G. MGR PAUL-EUGÈNE ROY
Nouveaux ouvrages

La Sainte Vierge: son Immaculée Conception, la Nativité, le Saint Nom de Marie.—Recueil de sermons dogmatiques et pratiques, indispensable aux prêtres, aux prédicateurs; d'une haute éloquence où se retrouve l'admirable oateur que fut Mgr Roy. Tous les fidèles aimeront à lire ce livre plein de doctrine, qui est un hymne graceux à la Sainte Vierge. Un volume de 200 pages: $0.50.

A travers l'Évangile: le Sermon sur les Béatitudes.—Admirable commentaire du sermon du Christ. Le moraliste vigoureux que fut Mgr Roy s'y révèle avec toute sa richesse de pensée, et son inflexible logique. Ce sont des pages qui ont jailli d'une méditation profonde et toute brûlante des ardeurs de l'apostolat. Un volume de 100 pages: $0.35.

D'une âme à Dieu: notes de vie spirituelle.—Ce sont des impressions de retraite annuelle, des analyses de consciences, des considérations sur Dieu, l'âme et la vie; des élans vers la perfection et vers Dieu. Cette petite brochure de 80 pages va devenir le livre de choix des âmes pieuses. Brochurette élégante: $0.15.—En vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Sainte-Anne, Québec.

—Quelle drôle de manie de vouloir montrer tes jambes comme ça, et à ton âge...

—Il faut bien suivre la mode: je ne tiens pas à me faire remarquer.

LE ROUET

Dans un coin de la chambre a sommeillé longtemps.
Le vieux rouet bruni qu'habille la poussière
Mais me penchant sur lui, dans l'ombre, je l'entends
Me parler du passé, d'une voix tendre et fière.

Il rappelle les jours où ma vieille grand'mère,
L'aïeule au front serein, nimbé de cheveux blancs,
Tout en filant chantait pour les petits enfants,
Ou murmurait tout bas les mots d'une prière.

J'écoute avec amour ce langage si doux...
Et je suis près, parfois, de me mettre à genoux
En retenant mon souffle afin de mieux entendre...

Je voudrais te garder à jamais sous mon toit,
Ami des anciens jours, témoin fidèle et tendre,
Car c'est tout le passé qui vibre et chante en toi!...

MILLICENT.

LES BONNES RECETTES

Crème veloutée

Faites dissoudre un demi-paquet de gélatine, ajouter un peu d'eau bouillante; lorsqu'elle est un peu refroidie, mettre du sucre et la fouetter; prendre un peu plus d'une chopine de crème que vous fouetterez également; ajoutez à la gélatine; ensuite entourez un plat de gâteaux et vous jetterez la crème dessus; saupoudrez de sucre rose.

Feuilleton de "L'UNION"

COMME JADIS...

par Magali MICHELET

(SUITE)

Nanine jubilait, chantait des cantiques du matin au soir. Enfin, on ne vivrait plus comme des sauvages! On aurait la messe le dimanche et un prêtre pour mourir. Avec l'église, la place deviendrait une vraie place avec un "store", un bureau de poste. Nanine pourrait aller faire elle-même ses commissions au "store", c'est-à-dire au magasin. Qu'est-ce que quinze milles, trente milles, aller et retour, pour les bons "cayuses" tels que les nôtres? Et elle lavait, frottait le plancher, les portes, nos meubles grossiers, faits de bois mal raboté. Le plus souvent, mon père et moi fuyions ce grand nettoyage, recommencé chaque jour dans l'espoir de la visite du Père. La main dans la main, nous partions sans but déterminé. N'échangeant que de rares paroles, nous nous enfoncions au coeur de ce qui était toujours la même solitude et que nous disputaient, seuls, les lapins qui n'avaient pas encore revêtu leur livrée blanche d'hiver, les "coyottes" maigres et fauves, les "pichous" agiles et les perdrix familières. Un jour nous nous apprêtions à sortir quand, tout à coup, les chiens se ruèrent vers la clôture qui séparait la cour du chemin. Un cavalier apparut, siffla les chiens, leur parla en français, ainsi qu'on est accoutumé de le faire dans le Nord. Déjà mon père se précipitait pour accueillir notre visiteur. D'une main rapide, Nanine m'avait saisie et toutes les deux, agenouillées sur le seuil, nous reçûmes la bénédiction du Père Chassaing.

Pendant toute la visite, je sentis sur mon front la petite croix tracée par le pouce tiède. Blottie à un angle de la salle qui nous tenait lieu de salon, de salle à manger et de cuisine, pièce mal éclairée par deux petits chassis carrés, je ne perdais pas un des gestes de la main brune qui plaçait et déplaçait le grand crucifix de bois suspendu par un lien noir au cou du Père. Sa voix à l'accent étrange vibrait à mes oreilles comme une musique inconnue. Je ne savais pas alors qu'il y avait une autre France, peuplée par d'autres Français qui donnaient aux mêmes mots que les nôtres une chanson différente. Le Père venait de cette France-là.

Pour la première fois, je voyais mon père s'animer, sourire, devenir tellement différent qu'il me semblait étranger, lointain comme un personnage de rêve. Chacun des détails de cette visite, qui devait transformer notre vie est resté gravé dans mon esprit. Quelque chose de grave m'enveloppait. La petite croix sur mon front devenait chaude, chaude, presque brûlante. Quand le missionnaire fut parti, mon père reprit son visage grave; pourtant, ce n'était plus la même chose. Je savais qu'un grand changement était survenu dans notre vie.

Peu de temps après, peut-être une semaine ou deux plus tard, le missionnaire revint. Mon père eut à mon adresse ce petit geste du menton que je connaissais. Je ne devais pas assister à l'entretien. J'aillai me réfugier sous le "tee pee" et j'attendis, le coeur battant. Enfin, la porte refermée avec un bruit sec et net sur moi, s'ouvrit et l'on m'appela.

J'étais sauvage comme un poulain. Si, par hasard, un convoi de "freighteurs" s'arrêtait chez nous, je m'enfuyais, je me cachais au plus profond d'un bouquet de saule. Mais je n'eus pas une hésitation pour obéir au signe que me fit le Père dès que j'entrai. J'allai à lui et je me tins droite sous le regard amusé dont il détaillait mon accoutrement... Il prit ma tête dans l'étau de sa main ferme—ma tête toute petite, toute ronde, diminuée depuis la veille des courts frisons bruns que Nanine coupait à chaque lune. Je me redressai encore et j'osai examiner son visage, le comparer à celui de mon père. La barbe rousse qui l'encadrait le faisait paraître plus vieux; les yeux gris-bleu me parurent les mêmes, malgré leur différence de couleur.

—Quel est ton nom?

—Minnie. Minnie Lavernes.

—Quel âge as-tu?

—Dix ans.

—Sais-tu lire?

—Non pas encore. Papa a dit que je commencerais à apprendre l'année prochaine.

—Ne désires-tu pas faire ta première communion?

—Oh! si, mon Père!

—Eh bien, il faut apprendre à lire, afin de connaître ton catéchisme et tu feras ta première communion à Pâques.

Je restai une minute étourdie.

—Nanine ne sait pas lire. Qui me montrera?

—Moi.

Je n'en croyais pas mes oreilles.

—Mais, papa, vous serez dans le Nord, cet hiver.

—Non, pas cet hiver. Et aussitôt il ajouta: le Père permet que tu retournes jouer. Va, petite.

Ce fut le point de départ du grand changement de notre genre de vie.

Il me sembla que l'hiver arrivait plus vite que de coutume. Les préparatifs du voyage pour Edmonton, les surprises joyeuses du retour me manquèrent. Cependant mon père ne faisait que de courtes stations à la maison. On poussait activement les travaux de construction de l'église. L'espoir de tous était de célébrer Noël dans la nouvelle petite étable canadienne. Je rêvais de cette église. J'accablai Nanine de questions. Etait-ce très haut, très grand, une église? Plus haut qu'une épinette? Dix fois plus grand que notre maison? Nous demeurions à cinquante milles de la Mission; je n'avais vu d'église que dans les livres que mon père me permettait de feuilleter. Ces images alimentaient dangereusement mon imagination.

Comment ne fus-je pas déçue la nuit de Noël, alors que notre "sleigh" s'arrêta devant une maison de "logs", à peine plus grande que la nôtre, surmontée d'une croix de bois qui se découpait, étincelante de blancheur, sous la lumière mouvante d'une aurore boréale? En entrant, je fus éblouie par la lumière des cierges, étourdie par le mouvement des têtes des assistants. Je serrai la main de mon père et j'eusse éclaté en sanglots si mon émotion ne se fût pas tout à coup exhalée en des "Ave Maria" que je récitai de toute ma ferveur.

...Après Noël, ce fut l'hiver bien réellement. Il y eut comme d'habitude les journées de froid terrible pendant lesquelles, seul, mon père sortait pour "faire le train", c'est-à-dire, abreuver les "cayuses", la vache, leur donner du foin arraché à grand peine à la meule couverte de neige, soigner les poules. Le temps, cependant, me paraissait moins long. L'heure de rentrer le bois n'était plus attendue comme la seule qui apportait une distraction. J'avais la présence de mon père. Si je le questionnais, il me répondait, s'attachant à se faire comprendre de la petite primitive que j'étais. Je n'avais plus de goût aux légendes de Nanine, car il me racontait, lui, des histoires de gens qui étaient morts depuis longtemps, et dont plusieurs avaient porté notre nom. Lorsque j'avais été très sage, nous regardions des images dans un grand livre qui sentait le moisi. Je restais souvent absorbée, comprenant mal qu'elles représentaient des gens, des choses qui existaient comme mon père comme Nanine ou moi, comme notre maison ou le lac... Puis, venait la leçon de lecture. Je faisais des progrès assez lents, non que j'eusse la tête dure, mais il arrivait fréquemment que le livre restait ouvert et que, les yeux levés vers ceux de mon père, je faisais, par une question quelconque, dévier la leçon de lecture vers une leçon de chose. Ah! je sens bien maintenant quel éducateur d'instinct il était. Le lien de notre affection se faisait plus étroit dans l'intimité de ce premier hiver passé ensemble; il vivait penché sur mon âme, il en surveillait pieusement l'éclosion. Les doux souvenirs de cet hiver, où je découvris à la fois sa tendresse et son intelligence!...

Nous sortions rarement, mais quand les vents "chinooks" avaient soufflé pendant deux ou trois jours, tassant la neige, adoucissant la température, il n'était pas rare que le P. Chassaing vînt nous faire visite. C'était la grande joie, la belle journée claire qui brillait toute une semaine, dans notre souvenir. Le Père m'interrogeait sur le catéchisme. Il me taquinait à propos de mon costume et de mes cheveux de garçon Ces railleries m'importaient peu pourvu que, la conversation se détournant de ma petite personne, on m'oubliât tout à coup dans mon coin. Assise sur la chaise basse, les coudes appuyés sur mes genoux qui pointaient sous l'étoffe épaisse de ma jupe tissée et cousue par Nanine, je suivais, sans bien comprendre, la discussion. La voix du Père s'animait plus facilement que celle de papa; elle montait chaude, colorée, pour redescendre aussitôt, persuasive. La plupart des mots m'étaient inconnus; tous me plaisaient. Mon imagination leur donnait une forme empruntée à mon champ étroit d'observation: les uns étaient de beaux nuages nacrés, les autres avaient le mystère de l'épinettière sombre; il y en avait de petits, rapides, vifs, pétillant comme une mouche à feu, et d'autres qui avaient la noblesse du geste du P. Chassaing traçant une croix sur mon front. Alors, remontaient du fond de ma mémoire des phrases que mon père m'avait dites, comme celle-ci que je croyais enfin comprendre: "Notre langue est la plus belle des langues, nous devons la conserver comme un trésor..."

. . . .

(A suivre)

"COMME JADIS..." est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. Prix, $0.80 franco.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 ... Jasper. Compagnie Générale Transatlantique.

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances. 25 ans d'expérience ... 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD. Débentures municipales et du gouvernement. Edif. Banque Toronto — Tél. 2745

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél. 1258. Exécuteurs et tuteurs. Obligat.'s Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd. Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES. Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances. Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115-4212

CHESTER D. MARTIN. Assurance et immeuble. Avenue Whyte — Edmonton, Alta.

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers. Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances. Argent à prêter 7%—Chars Studebaker. 101 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE. Immeuble. Assurances de tous genres. Administrateurs

ST. LAWRIE INVESTMENT agencies. Propriétés de ville. Fermes. Rentes. Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 533

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314. ... populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNISH... Meubles pour toute la maison—Tl. ...

STEVENSON FURNITURE EX... 9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. ...01

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & C.L.S. ... édifice ... — Téléphone ...

ARTICLES D'AMEUBLEMENT ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS Co. ...0628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH ... Tél. 2731 — ... 101e rue. Marchandises neuves et de seconde main. Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais ... français. Venez nous voir—On parle français. Edmonton et à ... des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE. Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier. Assurance: Adrien Gelais, Gérant. Immeubles: F. R. Marcault, Gérant. 29 édif. Tegler — Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Car ... Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED. Agents pour les automobiles "FORD". 10041-102 rue. 8d ave Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10316-122 ... 1971; 10228-98 rue. Tls. 1911, 1903 ...261

G. F. GORDON MOTORS, Scott Block. Achetez le nouveau Graham Paige "Transmission à 4 vitesses avant". Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS. The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 9710 99e rue—Edmonton—Téle. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX — Tél. 1010. ...'s Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD. ...mobiles Hupmobile ...

PRICE DALTON-BUICK-PONTIAC Limited. Autos, Buick Pontiac—Camions ... 10048—101A rue — Tél. 2...

... STREETER'S SERVICE GARAGE. 10046-105e rue. Edmonton — Tél. 6234

VELIN ALBERTA MOTORS. Distrib. ... des autos "Velie" ... 10050 ... Tél. 5262

AVOCAT POUR BREVETS

EDGAR D. CRUMP. Avocat ... brevets. ... Banque de Montréal. Edmonton, Alta.

AVOCATS

... TOMLINSON — Tél. 6779. Avocat, Notaire, ... édif C.P.R. Edmonton — Tél. 31350

C. E. GARIÉPY — Tél. 1347. ...ifice Gariépy, Edmonton. Argent à prêter

L. A. GIROUX ... Avocat et ... Ban. Can. Nat. Edmonton — Tél. 6622

...esbach, O'Connor & O'Connor. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Edif. National Trust. Edmonton. Tl. 1191

JACKSON & McDONALD. 744 édif Tegler — Tél. ...

HOWATT & HOWATT. Avocats, Solliciteurs, Notaires. 28 édif Tegler. Edmonton. — Tél. 1516

MACKIE H. A. ...01 Edifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL EMILE POIRIER, B.A., LL.B. Milner Carr Dafoe & Poirier. Edif. Banque Royale ...

SHORT & CROSS, avocats. Edif. Banque Nova Scotia — Tél. 1151

P. G. THOMPSON ... 514 édif. Tegler — Tél. 2636

AVOCATS (SUITE)

N... Lindsay, Emery & Ford. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

BATTERIES

DAYTON BATTERY SERVICE, LTD. 101... rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

EDMONTON CYCLE CO. Réparations de tous genres. Motocyclettes, bicyclettes. 10047-101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité: réparations de montres. 10068 ave. Jasper Edmonton Tél. 4994

P. A. COLBERT, spécialiste. Attention spéciale, ordres de campagne. 9811, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue. Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français. Spécialité, réparations de montres. Prix modérés—9442 ... ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper. A l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES. 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montreal. 10158 ave Jasper — Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049. Notre devise: Qualité et propreté. Pain enveloppé, ... non envel. 3-25c. Pâtisseries chez ... pour toutes nos voitures

LISTER'S ... votre confiseur. ... le pain santé "Hovis". 10704 ave ... — coin 107e rue

Gâteaux de noces, emballés, expédiés sur commande. Chs. HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces ... spéciés sur commande. Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper. Notre pain est fait au lait. Usons lère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 1114

The ALBERTA LAUNDRY Ltd. Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service. Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31...

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. Notre meilleur service aux Can.-français. 10406 98e rue — Tél. 1735

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002-102 rue T. 1922

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351-10... 2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, ...

NEW THOUGHT Lunch, 9965 av. Jasper. Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal. Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames. 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA. 10039 avenue Jasper. Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLDE ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité. Canadiens-Français tous bienvenus. 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. ... en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plein air au pays. —Demandez nos prix. ...Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" — 10420 ave. Jasper. Chapeaux de goût et coiffure parfaite ... et traitement du cuir chevelu ... français — Tél. 2135

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe. Chapeaux de goût et coiffure parfaite. ... et traitement du cuir chevelu ... 28 ave Jasper — Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED. Vis-à-vis le Macdonald Tél. 1780-2244

CHIROPRACTICIEN

Dr CHEVALIER. 323 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5324. Je peux vous guérir sans remèdes et sans opération.

CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien. Maladies des femmes, chirurgie générale. Heures de bureau 2 à 5 p.m. Appointements. Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 634...

Dr J. HERBERT CONROY. Médecin et chirurgien. 601 édif Tegler. — Tél. bureau 1483. Ou docteur toujours à votre disposition. A. W. MACBETH, M.D.F.R.C.S.E. Chirurgien seulement. 723 édif. Tegler. Tél. ... Bur. 6311 — Rés. 82005

CINEMAS

CAPITOL THEATRE. ... Les meilleures vues ... Vaudeville. Amuse... ... GEM ... sur l'ave Jasper ... l'Est de la Namayo ... 20e. — Très belles vues

CH... & ANIMAUX

... viennent d'arriver. ... 1700 livres ... WISMER ... 101e rue — Tél. 4835

... EN FER & BROCHE

... Iron Fence & Wire Works ... général de forge ... 103 ... rue — Tél. 6650

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER. 9659 - 103e avenue. Ouvrage construction de tous genres. Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS. Ingénieur et entrepreneur.—Dernière grosse entreprise à Edmonton, la résidence de l'Archevêque. Soumissions et plans. Tél. 23921 Rés. 10447-93e rue.

J. P. LEVASSEUR, ... 11432 - 88e rue. Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 71125

C. H. WITHAM. Spécialiste en construction de maisons. Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR. W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties. 11201 av. Jasper

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP. 10045-101a ave, face Ramsey. Tél. 4265. Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scotty's SHOE SHOP 10044-102A ave. Chaussures faites sur mesure, garanties. Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. — Télé 9264. Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A. Chirurgien dentiste. Je parle français. 306 édif. Tegler. Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod. Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER. Invite les Canadiens Français. 702 édifice Tegler — Edmonton. Téléphone 1985

Dr H. M. LANDING. Chirurgien dentiste. 611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

W. A. MORGAN, D.D.S. Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés—Tél. 4918. 102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste. 104 105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. BAVER, dentiste. ... édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6746

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT. 105 Edif. Pantages. — Tél. 5335

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert. Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP. 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR. 9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T. 1643. Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED. Etabli à Edmonton depuis 22 ans. Meubles achetés et vendus—commission. 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue. Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres. Ambulance Tél. 2222

EXPRESS & TRANSPORT

ALBERTA MOTOR EXPRESS. Vis-à-vis gare C.P.R. — Tél. 6522

Edmonton EXPRESS & TRANSFER Co. Déménage tout. Empaquetage. Voyez-nous. 10121 - 100A rue. Tél. 2735

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS. Canadiens demandez nos prix. 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS. Réparations. Fred. Latch, prop. T. 31154. Tél. atelier, 32048. 10512 ave. Whyte

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car triple trees, ... neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'dw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739. Fleurs en gerbes. Tributs floraux. On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste — Tél. 32993. Tributs floraux. Gerbes. Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte. Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554. Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs. Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale). Bouquets. Tributs floraux et gerbes. 10143 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs. Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111 - 104e rue. Ligne complète d'accessoires pour Ford. Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256. 10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293. Chars à louer — Gaz, huiles, pneus. 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE. Attention spéciale aux Cana.-français. 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'. 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service. Gazoline, Huiles, Accessoires. 9654-106A ave — Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir. Bas prix — Téls. 4202 et 1220

HOTELS

C. J. R. LODGE — On parle français. 9807 - 109e rue — Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue. Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION. 10247 - 107e rue Edmonton Tél. 5907. Entêtes de lettres, factures, reçus, rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGENIEURS D'ELECTRICITE

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton. Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric. 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnétos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. 8113-102 rue, vis-à-vis C.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE. Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R. Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING. 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm. Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T. 2048. Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO. 10046 - 102e rue — Edmonton

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co. Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc. 10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD. 10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta. Tout ce qui a trait aux moteurs électriques, achetés, vendus, loués ou réparés

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement. Le plus grand magasin de l'Alberta. 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd. Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. — 10544 ave Jasper

MANUFACTURIER DE GANTS

GEORGES TREEN, — 10223 - 102e rue. Achetez ici. Tous genres de gants de travail. Ouvrage général. Satisfaction garantie. — Tél. 6434

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd. Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue. Matériaux et bois de construction. Assortiment complet—Meilleur marché. Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd. S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403. Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton. Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Stock complet, prix et ouvrage. — Tél. 81080

MARCHANDS DE SEMENCES

CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY. Semences pour grains et jardins. Marchandises pour volailles. 10189 - 99e rue. Edmonton. Tél. 1342

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH—Etabli depuis 1898. 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

W. L. WOODHOUSE, Etabli depuis 1902. 9971 avenue Jasper Edmonton, Alta.

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper. Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MONUMENTS

NORTH-WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français, demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31576

NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS. 11025 Ave Jasper ... Tél. ...

PAGE CLEANING & DYE WORKS. Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 2351. Attention spéc'l. institutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS. La place pour la meilleure coiffure. 10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS — Tél. 5087. Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés. 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

J. ERLANGER. Examen de vue scientifique. Lunettes. 303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper. On parle français. Examen de la vue

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO. 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512. GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. — Entre 101e et 102e rues

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10264 - 101e rue Edmonton Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10524 Jasper — Tél. 637...

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. — Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles. MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON. 10012 - 112e rue Edmonton Tél. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117. Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue — Tél. 1601. Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél. bureau 1002 — Rés. 31720

H. W. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910. Tapissage — Peinture — Décorations. Ouvrage de ville et de campagne. 10226 - 99e rue — Edmonton Tél. 5899

PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778. J. & H. Thwaites, props. 10820 - 97e rue. Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON. 10123 - 106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur plâtrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue. Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd. Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz. 11219 av Jasper — Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD. 9448 Ave. Jasper — Téléphone 147...

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings. 9651 Ave Jasper — Tél. 6366

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue. Un autre bon ouvrage que vous devez encourager. Expérience, compétence. Ouvrage de campagne. Tél. 1847; 31077

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

10718 - 101e rue — Tél. 1768. LOCKERBIE & HOLE, plombiers. Générateurs et moteurs électriques. Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, arrêtez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET. 10054 101A ave. — Téléphone 5328

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3. 10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton. Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION. Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc. Infaillible pour tous. ... Prix modérés. à côté édif. McLeod — 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP. 10135 - 102ème rue — Tél. 6244. Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS. Ouvrage garanti dans les machines. Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure à l'acétylène. Satisfaction. 10334 - 108 rue — Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES. 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS. 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Rutter Auto Radiator Specialist. 10131-105e rue. Tyres Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. — 10209 - 103e rue — Tél. 2532

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue. Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétér. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien. Spécialiste: Yeux, oreilles, nez et gorge. ...12, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. ... de Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 421 édif Empire. Edmonton. Tél. 1876. Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants. Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants. 315 Empire Block — Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler. Appointements par tél. Résid. 81358

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien. Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge. 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SALON DE COIFFURE

CENTRAL BEAUTY PARLOR. Tl. 4695. Geo. Mills, avant avec "The Palace Barber Shop". Esther Milne, pour vos ondulations. Attention spéciale aux ordres. Service garanti. 313 édif. Tegler

SOUDURES A L'ACETYLENE

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP. Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper Edmonton Tél. 6050

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave. Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555. Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2666

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co. 10233 102 rue — Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY — Tél. 5527. Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. — 9272 - 110a ave.

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903. Toitures en gravois, asphalte, Roberoid et de toutes autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 582...

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON. 11721 - 94e rue, Edmonton. Tél. 72198. Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD. 10229 - 99e rue — Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054. Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton. Sauces à salade. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd. FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC. 10037 - 101A ave — Téléphone 692...

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Ltd. 10127 - 99e rue. Vendons semence de foin Timothy certifiée par le gouvernement. No 1 $8, No 2 $6, 100 lbs.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: MONTREAL

Capital versé et réserve, $11,000,000

Actif, $148,702,000

Toutes opérations de banque en Canada et à l'étranger. Achat et vente de valeurs de placement

Succursale à Edmonton. J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —

CHRISTIE GRANT

L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE



Spécialité: Chauffage à air chaud. Dalles — Citernes à eau douce. ET FERBLANTERIE EN GENERAL

Barry Sheet Metal Co LIMITED

Tél. 5623 — 10171 - 98e rue

GRACE aux progrès de la science—surtout depuis les découvertes de Pasteur et de ses disciples—nous connaissons maintenant les moyens infaillibles d'obtenir la GUERISON CERTAINE de maladies que l'on considérait comme incurables. Ces moyens sont exposés dans différentes brochures: 1. LA GUERISON CERTAINE DE LA TUBERCULOSE aux premier et second degrés. 2. LA GUERISON CERTAINE DES RHUMATISMES et de toutes les maladies ARTHRITIQUES, SCIATIQUES aux premier et second degrés. 3. LA PHARMACIE DU FOYER: hémorroïdes, neurasthénie, dyspepsie, calvitie, etc., brûlures, blessures. 4. SANTE ET LONGEVITE: réparatrice des forces chez les vieillards, rajeunisseur, coliques hépatiques, pierre, acides uriques, etc. Envoi gratis, sur demande adressée à ces brochures, sur demande adressée à

Les Agences Marien. Case postale 56, B. de P. Central, Montréal.



VOTRE CADEAU dans une boîte de BIRKS

D. A. Kirkland

affilié à HENRY BIRKS & SONS LTD.

VOTRE BIJOUTIER. 10156 ave Jasper. vis-à-vis Johnstone Walker

Nos services

Nettoyage. Teinture. Pressage. Taillage. Robes. Point d'ourlet. Lingerie. Carpettes. Tapis. Remodelage de chapeaux. Draperies et rideaux. Couvertures de meubles.

Intérieurs d'autos nettoyés et désinfectés. Vêtements blancs de sport nettoyés à sec et à la vapeur. Fourrures nettoyées, réparées et emmagasinées.

SERVICE POSTAL

Nos téléphones 1771 - 2668 - 2157. 1323 (Succursale)

TRUDEAU'S CLEANING & DYE WORKS (Enregistré)

10059 - 103e rue — Edmonton

Ecrivez-nous en français

LA COMPAGNIE **Maytag** SALES WASHING. 10349 ave. Jasper — Tél. 2570. Edmonton

La plus belle machine à laver et la meilleure que vous achèterez, si vous venez nous voir

TOUTE EN ALUMINIUM!

Le plus ancien CHIROPRACTITIEN d'Edmonton. Thérapeutiste sans médicaments

John F. Harris

Chambre 108 Pantages. Tél. 5332

POUR DES FLEURS **Walter Ramsay Ltd** FLEURISTES. 10104 avenue Jasper. 23554 Téléphones 5535

EDMONTON AUTO SPRING WORKS

Ressorts de toutes sortes d'autos. coin Ave. Jasper et 95e Rue. EDMONTON, ALTA. — ON PARLE FRANÇAIS —

GRANT McALPINE

Successeur de Deslets & Co. 10149-106e rue — Tél. 6531. Peintre, Décorateur, Tapissier. Sollicitons ouvrage de campagne

BEECROFT ELECTRIC CO. ELECTRICIENS. 9409 - 118e ave. — Tél. 72763. Ouvrage garanti — Demandez nos prix

ELECTRICIENS. Notre travail est supérieur et exécuté aux prix les plus bas. On parle français. **MODEL ELECTRIC SHOP**. Peter Butti & Fils, prop. 10274 - 97e rue — Tél. 4776

DENTISTE **Dr G. H. LIPSEY**

Spécialité de dentiers et extractions de dents. 301 édifice Tegler — Tél. 2941. JE PARLE FRANÇAIS

Dr A. CLERMONT

DENTISTE. Docteur en Chirurgie Dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion. SERVICE DES PLUS MODERNES. 414 édifice Empire. Coin 101ère rue et avenue Jasper. Téléphone 5838

Maison fondée en 1886. "Le Palais des Diamants d'Edmonton". **JACKSON FRERES** LES BIJOUTIERS EN VOGUE. 9962 avenue Jasper — Edmonton. Téléphone 1747. Notre spécialité est la réparation des montres et autres bijoux

LE CERVEAU DOIT VENIR EN AIDE AU MUSCLE

NOS FAITS ET NOS GESTES

"L'UNION" vous intéresse; que faites-vous pour la répandre?

EDMONTON

Saint-Edmond

La partie de cartes de dimanche dernier qui fut donnée par les jeunes gens de la paroisse rapporta un grand succès. Mme Arthur Pilon fut l'heureuse gagnante du cinq piastres en or offert par les organisateurs. Premier prix des dames fut gagné par Mme C. Boulanger; 2ème prix par Mme McFadyen et 3ème par Mme L. Lepage et le prix de consolation par Mlle Marie Dostaler. 1er prix des hommes par M. R. Charbonneau; 2ème prix par M. L. H. Boulanger, et 3ème par Homer Casavant, et le prix de consolation par M. A. Pirot. Prirent part au programme: morceau de piano par M. Foran, accompagné par MM. Jean et Léo Girouard. Chanson par M. O. Drolet, accompagné par M. Léo Girouard; chanson comique par M. H. Pelletier, accompagné de sa soeur Mlle Pelletier.

A la fin de la soirée un goûter fut servi.

Le Rév. P. Barnabas est venu aider notre curé; il a chanté la grand'messe et nous a fait un sermon très intéressant sur le sacrement de l'Eucharistie.

Dimanche dernier a été baptisé Rolland Joseph, enfant de M. et Mme Jos. Gagné. Parrain et marraine, Chs. Nap. Gagné et Rosida Girard, oncle et tante de l'enfant.

DE RETOUR

Notre compatriote M. J. W. Pigeon est revenu de son voyage dans les provinces maritimes où il était allé conduire le corps de M. Clément Cormier dont nous annonçions le décès, il y a trois semaines. M. Pigeon, après avoir assisté aux funérailles de son ami, où il y avait une assistance d'au-delà de 2,000 personnes, a visité les principaux centres du Nouveau Brunswick, de la Nouvelle Ecosse et de l'Ile du Prince Edouard. Partout il a rencontré une chaleureuse réception et en particulier au collège Saint-Joseph de Memorencook, des Pères Sainte-Croix, où un dîner fut donné en son honneur.

Naturellement M. Pigeon n'a pas oublié d'aller visiter les ranches de renard argentés qui sont nombreux dans cette partie du pays, il en a visité plus de soixante, paraît-il, et il nous revient plus encouragé que jamais dans l'industrie qu'il a lancée par ici avec M. Cormier.

M. Pigeon nous dit avoir rencontré plusieurs de nos belles familles acadiennes, entre autres, celles de MM. Richarl, Frédette, Tremblay, Lanctot, etc. Il est aussi venu en contact avec les dirigeants de leurs sociétés nationales et il nous assure qu'il y a là un grand réveil au point de vue de la langue française.

EDMONTON ATTEND AVEC IMPATIENCE LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT DES VENTES D'AUTOMNE

La 42ème vente anniversaire de Johnstone Walkers aura lieu du 31 octobre au 3 novembre.

Chaque automne de plus en plus ce grand évènement prend l'aspect de la Semaine des Emplettes Rurales comme les patrons de campagne de ce magasin découvrent qu'ils peuvent épargner de fortes sommes d'argent en faisant une liste d'achats dont ils ont besoin pour l'automne et l'hiver, qui se vendent pas à leurs magasins locaux, et en les achetant à Edmonton pendant cette grande vente de quatre jours.

Lorsque les routes sont bonnes la plupart des patrons à la campagne montent dans leurs autos et dans l'espace d'une à trois heures se trouvent en ville. Même quand les chemins sont impassables il est surprenant de constater les foules qui arrivent par trains.

Il y a un an cette maison entreprenante n'en fit pas moins que de monopoliser entièrement le service des tramways pendant la première heure de la vente avec le résultat que les tramways furent remplis à comble, et que comme chaque tram stoppait devant le magasin la foule se pressa dans l'immeuble jusqu'à tel point que notre maison se crut obligée de fermer les portes. Plusieurs plaisanteries s'entréchangèrent aux dépens de nos amis les Ecossais et les contrôleurs affirmèrent ne jamais avoir tant transporté d'Ecossais pendant toutes leurs années de service qu'à cette occasion où tous voyagèrent gratuitement avec les compliments de Johnstone Walkers.

Cette année, Johnstone Walkers ne s'est pas encore compromis en ce qu'il propose ou non de faire pareils arrangements pendant cette vente.

La vente cette année sera un évènement de quatre jours, commençant le mercredi 31 octobre et continuant jusqu'à samedi le 3 novembre.

Des préparatifs pour cette évènement sont sous pieds depuis des mois, et les dernières nouvelles nous rapportent que plus de $75,000.00 de marchandises ont été achetées de fabricants et importateurs à des prix qui permettront à notre maison d'offrir de très remarquables occasions.

Johnstone Walkers moins une seule exception est le plus vieux magasin d'Edmonton ayant été établi en 1886—quarante-deux ans passés. Originalement le magasin était situé sur l'avenue Fraser alors qu'à l'heure actuelle c'est un édifice de trois étages en plein coeur de la ville sur l'avenue Jasper et la 102ème rue.

Johnstone Walkers est depuis longtemps reconnu pour la qualité de ses marchandises et pour le service courtois offerts à ses clients.

Nouvelles Régionales

Legal

La patinoire est en bonne voie de construction. Lundi de la semaine dernière, et lundi et mardi de cette semaine, une équipe d'hommes de bonne volonté sont venus niveler le terrain et élever la clôture. On se promet de bonnes parties, cet hiver, à Legal.

Léo Carrière et Thomas Belley ont eu la bonne fortune de rencontrer parmi les bonnes jeunes filles de Vimy, celles de leur choix, et le mariage de l'un et de l'autre s'est célébré dans la paroisse voisine, lundi et mardi, 22 et 23 courant. Félicitations et voeux de bonheur à tous deux, ainsi qu'à leurs jeunes épouses.

Aldea Perras, d'Embrun, Ontario, est en visite chez son oncle, Eugène Perras, du village.

Mme veuve J.-Bte. DeChamplain a vendu son magasin à Albert Chalifoux. Le nouveau propriétaire est entré en possession samedi dernier et est satisfait de son acquisition. Bienvenue.

Dimanche dernier, après la grand'messe, MM. le docteur Pitelerc et Paul Jenvrin d'Edmonton ont adressé la parole dans la salle paroissiale et ont traité des sujets de vivante actualité. Nous espérons qu'ils reviendront sous peu, car leur visite nous a fait plaisir.

Baptêmes: Marie Rose, née de Louis Laforce et Leona Blanchard. Parrain, Philippe Laforce, marraine, Bernadette Laforce, frère et soeur de l'enfant.

Marie Pauline Antoinette, née de Robert Croteau et Yvonne Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Croteau, grand'parents paternels de l'enfant.

Marie Louise Germaine, née de Arthur Philippe Proulx et Louise Batoche. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Baloche, grand-parents maternels de l'enfant.

Correspondant.

Picardville

Mercredi dernier, le 17 octobre, M. Joseph Gravel, fils de M. Narcisse Gravel de cette paroisse conduisait à l'autel Mlle Mary Trisco. Servaient de témoins MM. Narcisse Gravel et Henri Roberge. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé de la paroisse, le Rév. B. Marchand. Les meilleurs voeux aux nouveaux époux qui doivent fonder un foyer à Picardville.

Des prix mensuels seront offerts aux élèves de l'école Racine par les officiers du cercle local de l'A.C.F.A., MM. L. Fredette et Alfred Lapierre. Ces prix seront donnés chaque mois par le président et par M. le curé aux élèves les plus méritants en assiduité, catéchisme, grammaire française et histoire du Canada.

Les officiers du cercle local méritent nos félicitations pour cette heureuse initiative. Voici les noms des gagnants pour le mois de septembre:

Assiduité: Irène Lapierre; catéchisme: Irène Lapierre; grammaire française, J. Fredette; histoire du Canada, J. Fredette.

Les deux jeunes fillettes de M. Frédéric Nadeau, Rose-Anna et Florence, entraient dimanche comme pensionnaires au couvent des soeurs de l'Assomption d'Edmonton. Ces deux nouvelles recrues portent au nombre de sept le chiffre de nos jeunes filles qui reçoivent leur instruction dans ce couvent.

M. Elisée Lemire, qui, depuis quelques jours, était de passage au presbytère de Picardville, est retourné à Legal.

Nous sommes heureux d'annoncer pour le 4 novembre, dimanche soir à 8 h., une séance à laquelle seront données une partie de cartes et une comédie intitulée: "Un gendre, s'il vous plaît!" Cette séance est organisée par MM. les marguillers, Georges Thibault, Ovilla Montpetit, Léon Brault et Pierre Frigon. Messieurs les marguillers se sont également chargés de donner les prix pour la partie de cartes. Nous comptons sur une nombreuse assistance.

Falher

MM. Armand Jutras, Arthur Blanchette et Henri Jutras, de N.-D. du Bon Conseil, P.Q., ainsi que MM. Lucien Smith et R. Jutras, d'Eston, Sask., étaient à Falher il y a quelques jours. Ils ont visité la région de la Rivière de la Paix et ils sont très satisfaits de ce qu'ils ont vu. Avant leur départ, ils sont allés au bureau des terres à "Peace River Landing", conduits par M. Armand Brien, de Girouxville, et ils ont pris chacun un "homestead". Nos félicitations à ces jeunes et vaillants colons et nous leur souhaitons un prompt retour parmi nous.

M. Alfred Desnoyers, de Saint-Jérôme, Qué., était de passage ici il y a quelque temps et l'hôte de M. et Mme Flavius Plourde. M. Desnoyers a déjà demeuré plusieurs années à Falher, mais il n'y était pas revenu depuis cinq ans. Il a trouvé qu'il s'y était fait beaucoup d'améliorations depuis son départ, et il a même racheté les propriétés qu'il avait vendues ici. Il se propose de nous revenir le printemps prochain avec sa famille. Une cordiale bienvenue les attend.

MM. Léo Brûlotte et Sylva Giroux, avec leurs familles, sont venus de Washington, E.-U., jusqu'à Falher en automobiles. A l'exception d'environ cinquante milles de distance, à l'est du Lac des Esclaves, où le chemin est encore trop mou, les excursionnistes n'ont pas eu trop de difficultés. Ces messieurs ont pris du terrain ici, où ils se proposent de demeurer à l'avenir. Bien du succès à ces braves fermiers.

La plus grande partie de l'hôtel Adanac est maintenant terminée et M. F. Rentier, propriétaire, se propose d'en ouvrir les portes au public lundi prochain, le 29 octobre. Nous espérons que le public accordera à M. Rentier tout l'encouragement auquel il a droit, afin de le dédommager un peu des lourdes pertes qu'il a subies l'été dernier lorsque son ancien hôtel a été incendié.

Mme Pierre Aubin est partie mardi dernier pour aller visiter ses parents dans la province de Québec et aussi aux Etats-Unis. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Beaumont

Lundi, le 15 octobre, il faisait une température superbe. Aussi le cortège qui filait vers l'église de Beaumont, pour le mariage de Mlle Marie-Thérèse Bernard à M. Raoul Blanchard, était-il tout joyeux.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Burrell, déjà bien connu et estimé à Beaumont et maintenant curé à Wakaw, Sask. MM. Bernard et Blanchard, pères des mariés, furent les témoins.

Les mariés et leur suite entrèrent à l'église aux sons d'une marche triomphale, exécutée par Mme Bernard, organiste, mère de la mariée.

Le célébrant fit aux nouveaux époux une courte mais forte allocution, leur rappelant leurs devoirs futurs et leur exprimant ses souhaits.

Sous la direction de M. Pat. Demers, la chorale a chanté la messe des Anges, au cours de laquelle Mlle Lucienne, soeur du marié fit entendre magnifiquement deux solos. Puis la jeune soeur et deux frères de la mariée unirent leurs voix pour un autre pieux cantique. Les deux benjamins de la famille Bernard servaient à l'autel.

Le jeune couple a été comblé de nombreux et splendides cadeaux. Après le mariage, toute la noce revint chez M. Bernard, où Mme Bernard reçut les invités. Puis, emportant les voeux de bonheur et de prospérité de tous leurs amis, le nouveau ménage se dirigea, en voyage de noces, vers Calgary, Banff, Vancouver, Victoria et Nelson. A leur retour, M. et Mme Raoul Blanchard seront reçus chez Mme Blanchard, mère, puis ils iront habiter Coal Valley.

Parlons bien!

Dites:

—A qui est-ce? et non, "A qui est-ce que c'est?"

—Que me veux-tu? et non "Quoi que tu me veux?"

—Recouvrer, il a recouvré la santé et non, recouvrir la santé.

—Réparation, raccommodage d'habit, et non, réparage d'habit.

—Le temps se met au beau, et non le temps se répare.

Parlons bien notre langue française, ainsi nous obligerons à nous imiter ceux qui nous entourent!

Grande Soeur.

LES MAMANS

Sous les caresses maternelles
Nous grandissons dans un doux nid,
Impatients d'avoir des ailes
Pour voltiger vers l'infini...
Les méchants ingrats que nous (sommes,
Semeurs de terribles tourments
A peine sommes-nous des hommes,
Nous faisons souffrir les mamans!

Joyeux bambins, chers petits anges,
Changés vite en petits démons,
Gazouillez comme des mésanges,
Vos gais propos, nous les aimons..
Mais, comme nous faisions naguère,
Quand défilent nos régiments,
Ne parlez jamais de guerre,
Car ça fait pleurer les mamans!

Lorsque vous serez dans la vie,
Livrés à vous-mêmes, un jour,
Sans défaillance et sans envie
Luttez pour vivre à votre tour...
Et si le soir met en déroute
Les fiers espoirs de vos romans,
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans!

Puis, redoublez de gentillesse
Lorsque leurs cheveux seront blancs:
Pour mieux égayer leur vieillesse,
Redevenez petits enfants;
Entourez-les de vos tendresses.
Soyez câlins, soyez caresses...

Théodore BOTREL.

CAPITAINE ET PILOTE SONT EXONÉRÉS

Il s'agit de la collision du "Vesuvio" avec l'"Older" dans le port de Montréal.—Les responsabilités.

Ottawa. (P.C.)—Le capitaine Demers, dans le jugement qu'il vient de rendre, tient le steamer norvégien "Older" responsable de la collision survenue dans le port de Montréal le 20 septembre dernier entre ce navire et le steamer italien "Vesuvio". Le capitaine et le pilote de ce dernier sont exonérés de tout blâme, tandis que le pilote de l'"Older" est suspendu pour le reste de l'année, et le capitaine du vaisseau tenu coupable.

Comme ce dernier n'est pas enregistré au Canada, aucun tribunal ne saurait invalider le certificat de son capitaine. Une copie des dépositions reçues à l'enquête et du jugement va être remise au consul de Norvège pour l'information de son gouvernement.

LA DÉPOPULATION

Il y a quelques jours, l'abbé Bilodeau soulignait à la Semaine sociale tenue à St-Hyacinthe la dépopulation de la campagne canadienne. Il citait des chiffres et déplorait vivement la chose. A peu près vers la même époque paraissait dans la "Revue des deux Mondes" un article sur la dépopulation de la France rurale. L'auteur, M. G. de La Rochefoucauld, mentionnait que la proportion de la population paysanne par rapport au chiffre total avait passé de 74.5 en 1851 à 53.6 en 1921.

Le fait, comme l'on sait, est universel. Depuis 1914, la condition du paysan a changé, avec celle de l'homme en général. Le temps n'est plus où le paysan ("l'habitant" de notre province) était entièrement satisfait de sa vie. Les durs travaux de la terre ne sont plus acceptés aussi facilement qu'autrefois. Facilité par l'auto, le voyage a permis au cultivateur de connaître la ville, d'en souhaiter l'existence. Et malgré le rendement accru de la terre, il est venu à la ville—que ce soit au Canada ou aux Etats-Unis. En parlant du mouvement d'émigration vers le pays voisin, nous avons déjà dit qu'il s'expliquait par des causes d'ordre psychologique. Pour comprendre le phénomène de la dépopulation rurale au Canada comme ailleurs, il faut également en chercher l'origine surtout dans des faits de même ordre.

Après les avoir déterminés, on sera mieux en mesure de trouver le remède. Or, c'est en multipliant les initiatives comme celles des Semaines sociales qu'on y arrivera.

Nos chansons

ALOUETTE

Alouette, gentille alouette,
Alouette, je t'y pleumerai.
Je t'y pleumerai la têt',
Je t'y pleumerai la têt'.
Et la têt', Et la têt',
Alouette, alouette, ah!

Je t'y pleumerai la têt', je t'y pleumerai la têt'.
Je t'y pleumerai les yeux, je t'y pleumerai les yeux.
Je t'y pleumerai le bec, je t'y pleumerai le bec.
Je t'y pleumerai le cou, je t'y pleumerai le cou.
Je t'y pleumerai les ail's, je t'y pleumerai les ail's.
Je t'y pleumerai les patt's, je t'y pleumerai les patt's.
Je t'y pleumerai le dos, je t'y pleumerai le dos.
Je t'y pleumerai la queue, je t'y pleumerai la queue.

Et les yeux, (bis), et la têt', (bis), alouett', (bis), Ah!

Et le bec, (bis), et les yeux, (bis), et la têt', (bis), alouett', (bis), Ah!

Et le cou, (bis), et le bec, (bis), et les yeux, (bis), et la têt', (bis), alouett', (bis), Ah!

Et les ail's, (bis), et le cou, (bis), et le bec, (bis), et les yeux, (bis), et la têt', (bis), alouett', (bis), Ah!

Et les patt's, (bis), et les ail's, (bis), et le cou, (bis), et le bec, (bis), et les yeux, (bis), et la têt', (bis), alouett', (bis), Ah!

Et le dos, (bis), et les patt's, (bis), et les ail's, (bis), et le cou, (bis), et le bec, (bis), et les yeux, (bis), et la têt', (bis), alouett', (bis), Ah!

Et la queue, (bis), et le dos, (bis), et les patt's, (bis), et les ail's, (bis), et le cou, (bis), et le bec, (bis), et les yeux, (bis), et la têt', (bis), alouett', (bis), Ah!

PETITES ANNONCES

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue pour grades 3 et 8. Salaire $1200.00. Ecrire ou téléphoner à J. R. Laplante, Sainte-Lina, Alberta. n.o.

A VENDRE: commerce de nettoyage, pressage et réparations de vêtements dans une ville prospère de 70,000 habitants. Etabli depuis 14 ans et jouissant d'une bonne réputation. Prix comprenant: commerce, outillage complet et résidence contiguë de 7 chambres, le tout moderne, $12,000; escompte pour tout comptant et à termes à un acheteur sérieux. Le propriétaire désire se retirer. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous pour détails. French Dry Cleaners, 10664 - 97e rue, Edmonton, Alta.

ON DEMANDE.—Femme ou jeune fille pour aider dans une famille canadienne-française. 3 enfants. Salaire raisonnable à personne qualifiée. M. Michaud, 11518 - 90e rue, ou à L'Union. n.o.

A VENDRE—Chaise de barbier en très bonne condition. S'adresser à Pierre Bérubé, Beaumont.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES

Le Portugal a ratifié la convention des huit heures et la convention sur le repos hebdomadaire.

Le Bureau international du Travail vient d'être avisé officiellement de la ratification formelle, par le Portugal, de la convention sur la journée de huit heures, adoptée par la Conférence internationale du Travail à sa première session (Washington, 1919).

On se rappelle que, tout récemment encore, le Luxembourg ratifiait sans condition cette convention. L'Espagne a décidé de la ratifier avec des conditions analogues à celles qui ont été posées par la France dans sa ratification conditionnelle. En outre, à la dernière session de la Conférence internationale du Travail, le représentant de Cuba a annoncé la ratification de son pays.

Ainsi, quatre nouveaux Etats, après examen des textes, ont estimé pouvoir ratifier la convention de Washington sur les huit heures sans éprouver de doute, semble-t-il, sur l'interprétation de la convention telle qu'elle est et sur la possibilité de son aplication.

En même temps que la convention sur la journée de huit heures, le Portugal a ratifié la convention sur l'aplication du repos hebdomadaire dans les établissement industriels, adoptée par la Conférence internationale du Travail à sa troisième session (Genève, 1921).

(Service d'information du Bureau international du Travail)

DEMANDEZ-LES

Tous sont envoyés gratuitement

Demandez le texte français des bulletins, feuillets et circulaires.

Alimentation des volailles; La basse-cour; Comment chaponner; L'élevage du dindon; Elevage des dindons; Engraissement, en épinette; Incubation naturelle; Incubation artificielle; Mireuse d'oeufs pour lampe électrique; Nids à trappe; Notes sur la conservation des oeufs au froid; La conservation des oeufs pour la famille; Eau de chaux pour la conservation des oeufs; Préparation pour la vente des oeufs; Mirage des oeufs; L'achat d'après la qualité des oeufs; Règlements pour la vente des oeufs frais; Types modèles pour les oeufs; Plan d'un poulailler de ponte permanent; Comment débarrasser un poulailler de la vermine; L'éducation et l'élevage des poussins; Préparation des produits de la basse-cour pour la vente; Le syndicat avicole du Nouveau-Brunswick.

Avez-vous une machine qui est trop grande ou trop petite pour vous, une petite annonce dans L'UNION vous trouvera un autre cultivateur qui possède la machine que vous voulez et qui voudrait la vôtre.

Si vos battages sont terminés, songez à ériger des abris pour vos machines aratoires.

Page des Cultivateurs

Vos travaux d'automne terminés préparez-vous un programme d'activités pour l'hiver.

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

No. 1 Nord	1.00
No. 2 Nord	.93
No. 3 Nord	.87
No. 5	.67
No. 6	.56
Fourrage	.50
AVOINE—	
No. 1 N. W.	.39
No. 2 C. W.	.36
ORGE—	
No. 2 C. W.	.52
No. 3 C. W.	.49
Fourrage	.41
LIN—	
No. 1 N. W.	1.68
No. 2 C. W.	1.59
No. 3 C. W.	1.43
SEIGLE—	
No. 2 C. W.	.78
No. 3 C. W.	.69

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.21⅝
No. 2 Nord	1.13⅞

VANCOUVER

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.19
No. 2 Nord	1.15½
No. 3 Nord	1.10½
BESTIAUX—	
Taures	8.25 à 8.75
Boeufs de choix	8.50 à 9.00
Boeufs ordinaires	8.25 à 8.75
Veaux	10.00 à 11.00
Porcs	9.75
MOUTONS—	
Agneaux	10.00 à 11.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÊME—	
Spéciale	40
No. 1	.38
No. 2	.35

Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses, la livre	.18
Passables	.15
Pauvres	.08
Coqs	.09
Dindons	.16 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.28
OEUFS—	
Extra, la douzaine	.35
Première qualité	.32
Deuxième qualité	.33
PATATES	.28

FOURRURES

Ces prix nous sont gracieusement fournis par M. Larivière de l'Alaska Fur.

Rats musqués	$1.00 à $1.75
Blaireau (badger)	5.00 à 50.00
Ours	12.00 à 15.00
Castor	15.00 à 45.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 400.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	40.00 à 50.00
Lynx	20.00 à 65.00
Vison	12.00 à 30.00
Loutre	15.00 à 45.00
Skunk	1.00 à 3.50
Coyote	6.00 à 28.00
Wolverine	15.00 à 26.00
Martre	20.00 à 90.00

LE SUCRE ET LE CANCER

Au cours des vingt dernières années, la science médicale a multiplié ses tentatives de guérison du cancer, mais le cancer a résisté à tous les assauts. Les expériences et les observations innombrables qui ont été faites en vue de découvrir même la cause du cancer, n'ont révélé rien de catégorique.

Durant les cinq dernières années, le docteur Dudley Jackson, un médecin éminent de San Antonio, Texas, s'est livré entièrement à l'étude de la cause du cancer, mais lui non plus n'a pu trouver la solution du problème. Tout de même, le docteur Jackson, à la suite de ses observations sur les cancéreux et de ses expériences sur des chiens, soumet aujourd'hui la théorie que la présence du sucre dans le sang et des carbohydrates dans les tissus, jouent un rôle important dans la prédisposition au cancer et dans son développement rapide.

Bien que les expériences du docteur Jackson ne soient pas tout à fait concluantes, dit le bureau de renseignements de la Metropolitant Life, tout de même sa théorie présente une phase de la question qui éveillera le sentiment de recherches parmi les savants qui travaillent sans cesse à découvrir la cause du cancer. Car le docteur Jackson admet qu'il n'a nullement épuisé le champ d'expérimentation en ce qui concerne la théorie de l'influence du sucre et des carbohydrates sur le développement du cancer. Du reste le docteur Jackson lui-même n'est parvenu à adopter cette théorie qu'à la suite d'expériences qui n'étaient que la continuation d'une étude commencée en 1924 par le docteur Tadenini et par le docteur Doudoni en 1926.

RAPPORT DU DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE D'ALBERTA

W.-G. Carpenter

L'année 1925-26 a été une année intéressante malgré le fait que rien dans cette année ne ressort de très remarquable. L'année a été caractérisée par un esprit d'optimisme et le retour à une attitude favorable au développement d'une place plus large pour les sujets expressifs et d'une place délimitée pour l'enseignement professionnel. La cité de Calgary augmente le nombre de ses professeurs d'entraînement manuel et d'économie domestique et projette une extension de ces départements. Une école particulière importante de la province a inséré à son programme scolaire les sujets d'entraînement manuel et de science domestique. Le district scolaire de Drumheller facilitait l'enseignement professionnel en érigeant une nouvelle école technique. L'Edmonton Technical School a compté plus d'inscriptions que jamais. Le Provincial Institute of Technology a eu une année de progrès et les inscriptions ont augmenté à ses classes de jour et du soir. On y cherche à accommoder ceux qui n'ont pu trouver de place aux écoles.

A Edmonton, le Technical High School a compté plus d'inscriptions à ses classes préprofessionnelles. Il a été organisé, à cette école, une classe enseignant des sujets connexes insubordonnés aux exigences du grade VIII. C'est un pas dans la bonne voie à l'égard des étudiants les plus âgés, par le fait que ces derniers ne sont pas astreints à des études qui les empêchent de donner tout le temps nécessaire à leur travail pratique. Tout en prenant soin de ne pas déprécier la valeur du côté classique de l'enseignement, il faut reconnaître qu'il est peu sûr de favoriser le côté classique au détriment du côté manuel, surtout à l'égard des jeunes hommes et jeunes filles déjà assez âgés. L'école préprofessionnelle de Calgary a aussi fait l'expérience de ce procédé et en a obtenu des résultats assez satisfaisants. Une telle classe comporte l'admission à la classe industrielle, dont le programme contient des sujets connexes choisis en tenant compte de leur praticabilité et de leur applicabilité. A Calgary, l'on a abouché le Board of Trade et les cercles de service; une telle mesure a contribué à resserrer les relations entre l'école et les services de placement. On y a tenu une exposition qui a été visiteé par beaucoup de personnes. Des relations d'ordre plus défini ont été établies entre l'école préprofessionnelle et l'Institute of Technology. Les classes avancées ont visité l'Institute où on leur a montré l'installation.

Une chose intéressante qui s'est passée durant l'année, c'est le plan de coopération qui a été élaboré dans les quatre provinces de l'Ouest pour faire face à l'expansion anticipée de l'instruction donnée par la poste. On tint à Calgary durant la semane de Pâques une conférence qui aboutit à des résultats très satisfaisants. Une assemblée finale est projetée pour le mois de septembre. L'objet de ces conférences, c'est d'élaborer des cours pour êtres donnés dans les écoles du soir et par la poste; de fournir aux chefs de classes, des directives au sujet des endroits où des classes peuvent être organisées et de fournir à quiconque travaille où que ce soit dans la province, l'occasion de se perfectionner à un coût modique.

Les cours par correspondance sur la mécanique de la vapeur ont rendu de signalés services durant l'année. Les cours sur les mines n'ont pas eu une bonne année L'industrie minière est dans un grand délabrement mais la perspective est plus encourageante à l'heure actuelle et l'on espère que ce département va se remettre sur pieds dans peu de temps. Les ingénieurs qui dirigent ce département ont vu leurs services utilisés en matière d'enseignement général à l'Institute. Ce type de service cherche constamment à s'étendre, surtout en matière d'électricité.

Le programme régulier de l'enseignement du soir a été rempli, sauf à quelques endroits peu populeux dont la prospérité repose sur l'état de l'industrie minière. Il a été constaté partout une légère diminution du nombre des inscriptions, sauf à Calgary où il a été constaté une augmentation, principalement au Provincial Institute. Ces classes ont eu beaucoup de succès et elles ont rendu de réels services aux nombreux ouvriers qui y ont assisté. Les classes portaient sur l'électricité, la mécanique, la pratique d'atelier, la mécanique de la vapeur, les mathématiques du génie, la chimie des huiles, la chimie des nettoyeurs et teinturiers, la construction du bâtiment et les devis approximatifs, le dessin et l'impression de cartes d'annonce et l'art industriel. Il a été tenu à Medicine Hat une classe de construction du bâtiment et de charpenterie qui a eu beaucoup de succès. La cité de Lethbridge a tenu une classe de mécanique de l'automobile qui a remporté beaucoup de succès.

Par téléphone

Dernièrement, un gros marchand de bestiaux qui venait d'envoyer à l'abattoir un troupeau de veaux, voulut téléphoner à cet établissement.

La demoiselle du téléphone, distraite, lui donna la communication avec l'Hôtel de Ville où le conseil municipal tenait séance. On juge de la stupeur du président lorsqu'il s'entendit demander par une voix inconnue:

—Est-ce que tous les veaux sont arrivés?!?

VENTE A L'ENCHERE DE TERRES INDIENNES

On offrira en vente à l'enchère, à un prix fixé qu'on fera connaître lors de la vente, au village de Spruce Grove, en la province de l'Alberta, le jeudi premier jour de novembre 1928, à 10 h. de l'avant-midi, les parcelles de terrains suivantes faisant partie de la Réserve Indienne Michel, en la province de l'Alberta et la puissance du Canada:—N.O. et S.O. ¼ de section 4, S.E. ¼ de section 20, N.E. et N.O. ¼ de section 21, et S.O. et S.E. ¼ de section 21, tous dans le canton 54, rang 27, à l'ouest du 4ème méridien et N.O. ¼ de section 25, S.O. ¼ de section 27, S.E. ¼ de section 29, N.E. et N.O. ¼ de section 34, et N.O. ¼ de section 36, et S.E. ¼ de section 27, tous dans le canton 53, rang 27, à l'ouest du 4ème méridien.

Ces terres seront offertes pour vente en quarts de sections. Les conditions d'achat seront comptant, ou un dixième comptant et la balance payable en neuf paiements égaux annuels avec intérêt de 6% sur le montant d'achat non payé. Les chèques acceptés seront reçus combe substituts à l'argent comptant.

Toutes informations concernant les terres sus-mentionnées peuvent être obtenues en faisant demande au soussigné ou à l'agent local des Indiens à Edmonton, Alberta.

DUNCAN C. SCOTT,
Assistant du Surintendant général
Ministère des Affaires Indiennes,
Ottawa, le 6 octobre 1928.

L'élevage du rat musqué au Canada

La demande sans cesse croissante de fourrures et les empiétements de la civilisation sur les étendues où vivent les animaux sauvages ont amené une diminution constante des ressources en fourrures du continent nord-américain. En dépit du fait qu'une forte partie de la faune sauvage du continent s'est réfugiée dans le vaste hinterland situé au nord des régions habitées du Canada, la colonisation et la mise en valeur des ressources naturelles pénètrent chaque année plus avant dans ces étendues vierges et menacent nos animaux à fourrure. La production de pelleteries indique bien le changement des conditions. Le nombre de peaux continue de s'accroître mais le chiffre de celles d'espèces particulièrement recherchées obtenues par le piégeage est beaucoup moins élevé qu'autrefois. Si le total pour toutes les peaux est aussi élevé, c'est surtout à cause du fait que des animaux à fourrure que dédaignaient auparavant les trappeurs, sont aujourd'hui obtenus en grand nombre. Une hausse générale des prix des pelleteries a suivi la demande accrue de fourrures, mais malgré les prix élevés, la consommation continue de s'accroître.

L'importance prise par l'humble rat musqué parmi les animaux à fourrures constitue un fait des plus remarquables. Il n'y a pas très longtemps, cet animal était considéré comme plutôt nuisible et les trappeurs ne s'en occupaient que s'ils pouvaient en prendre un grand nombre à la fois sans trop de difficulté. Aujourd'hui ce petit habitant des marécages est un des principaux facteurs qui maintiennent à un niveau élevé la valeur de notre production annuelle de fourrures, et au point de vue de l'importance commerciale, il prend le premier rang parmi tous les animaux à fourrure pris au Canada. Cette vogue du rat musqué est due à deux qualités particulières de sa fourrure: elle est fort durable et se prête très bien à la teinture.

L'avance de la colonisation a causé la disparition de la forêt, ainsi que l'assèchement des marécages, et a d'autres façons amené la destruction de l'habitat naturel de plusieurs de nos animaux sauvages. Le mouvement colonisateur réduit peu à peu l'étendue des régions de piégeage du Dominion et pour remédier à cette situation, on s'est mis à pratiquer, avec un succès remarquable, l'élevage des animaux à fourrure. Au début du commerce des pelleteries, les trappeurs avaient l'habitude de garder vivants des renards ou autres animaux à fourrure pris pendant que la température était chaude, jusqu'à ce que la fourrure fût en bonne condition; c'est cette coutume qui a donné naissance à l'industrie moderne de l'élevage des animaux à fourrure. La production et la vente des fourrures a été une occupation accessoire et une source de revenus additionnels pour plusieurs fermiers canadiens, et le développement de l'élevage d'animaux à fourrure, particulièrement celui du rat musqué, a grandement profité à la classe agricole. Sur plusieurs fermes il existe de petites étendues basses et marécageuses qui peuvent à peu de frais être converties en terrains d'élevage du rat musqué. Durant l'été, les animaux trouvent facilement leur subsistance et n'exigent que très peu de soins. En hiver, du trèfle, de la luzerne, des céréales, des herbes fourragères, des légumes, et des fruits de qualité inférieure, ainsi que d'autres produits agricoles, qui autrement devraient être mis au rebut, peuvent être utilisés avec profit pour l'alimentation des rongeurs. La préservation de ces marécages assure en outre des refuges aux oiseaux aquatiques.

Au cours des dernières années, les établissements d'élevage du rat musqué se sont multipliés avec rapidité, surtout dans l'Ouest canadien. Des marécages jusqu'alors considérés sans aucune utilité ont tout à coup acquis une valeur considérable. De grandes étendues sont affectées à l'élevage du rat musqué et le progrès de cette branche de l'industrie de la fourrure a été si rapide que, d'après le Bureau fédéral de la Statistique, il y avait en 1926 au Canada 107 établissements pour l'élevage l'Ouest canadien. En 1927 les demandes de terres marécageuses des provinces des Prairies en vue de l'élevage du rat musqué étaient devenues très nombreuses. Comme les terres du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta sont administrées par le gouvernement fédéral, la question de mettre en disponibilité les marécages non requis pour d'autres fins a été mise à l'étude par le ministère de l'Intérieur. Se rendant compte de la relation intime qui existe entre l'élevage du rat musqué et la conservation de la faune sauvage qui est du ressort des autorités provinciales, le ministère a conclu avec ces dernières une entente, en vertu de laquelle les terres demandées sont, après investigation, louées aux provinces concernées pour l'usage spécifié et les autorités provinciales, à leur tour, les louent aux demandeurs.

Dans tout le Canada, l'élevage du rat musqué est en vogue et rapporte des profits. Toutefois, c'est dans les provinces de l'Ouest que l'industrie se développe le plus rapidement. Dans la Colombie Britannique, elle a pris des proportions considérables dans les vallées du Columbia et de la Kootenay. Dans l'Alberta, elle s'étend vers le nord et est aujourd'hui implantée dans la région de la Paix; dans la Saskatchewan et le Manitoba, des étendues considérables sont affectées à l'élevage du rat musqué.

(Service de renseignements sur les Ressources Naturelles).

LA CATALOGNE

Sous le nom de catalogne, ou désigne cette branche de l'industrie domestique qui a pour but d'utiliser les vieux tissus de cotonnades comme on peut tirer parti des vieux lainages au moyen des échiffres tissées. La catalogne de lit et la catalogne de plancher tirent leurs différences de la couleur des tissus et de la chaine. On fait les premières des tissus blancs ou brillamment colorés sur chaine blanche les dernières rassemblent les couleurs les moins assorties sur chaine de couleur.

Depuis de longs mois, même depuis un an ou deux, on a mis en réserve les robes, tabliers, ou chemises de coton pour les tailler en guenilles (le mot n'est pas aristocratique, mais c'est celui qui désigne la chose chez un peuple de gentilshommes).

Munie des meilleurs ciseaux, la jeune fille taille par lisières d'un demi pouce, en arrondissant les coins, les tissus qui ont été appareillés et classés selon leurs couleurs. Une fillette coud à la suite les unes des autres ces étroites bandes et les pelotonne à mesure pour les conserver afin de les tisser un bon jour sur du coton à chanie. Par l'effet des barres de diverses couleurs sur fond blanc, on obtient de beaux effets. On fait aussi des catalognes fléchées par l'addition d'un groupe de bouts de couleur dans la tissure. Pour cela, on a la précaution de faire faire à la navette de coton un tour exprès afin d'introduire à distance voulue la flèche de longueur fixe qui pose en dessin sur fond blanc.

On obtient de riches effets encore dans la catalogne à la planche. Le dessin se fait avec de la laine doublée de couleur. L'ouvrière ajuste en arrière des lames une planche faufilée dans les couettes de fil; cette planche relevée à point soulève la chaine par couette. Alors on passe un petit peloton de cette chaine en lieu et place de la la navette et en faisant ainsi quelques tours on obtient des carrés et des dessins variés; les ouvrières sont bien récompensées de leur travail, par l'apparence des dessins qui donnent tant de prix à leur labeur.

Sur chaine de coton, il se fait des couvre-pieds tirés. Les anciennes excellaient dans ce genre, employant tour à tour la "filling" ou coton d'Amérique et la corde à mèche. Armée d'une alène l'ouvrière attirait à elle pour un quart de pouce la tissure plus grosse et par ce procédé obtenait des dessins ressortants du plus bel etffet: figures, lozanges, étoiles, coeurs, etc, etc.

Par ce simple procédé de tissure de deux grosseurs différentes on obtient des couvertures variées qui sont tout à fait distinguées. Il y a des serviettes faites d'après ce principe: la tissure ordinaire est rayée de coton ou corde à paquets rouge et blanc; c'est ce qui dernièrement a été sincèrement admiré dans une exposition locale.

(L'Eclaireur de Beauceville)

SOYONS JUSTES!

Si nous souffrons d'une maladie quelconque, si les bacilles de cette maladie sont présents dans notre corps, gardons-les pour nous-mêmes. Nous ne les perdons pas, même quand nous les partageons avec nos voisins. Si nous avons le rhume ,nous ne devons pas tenter de le donner à un autre. Donnons aux autres la même protection contre ces maladies contagieuses que nous attendons d'eux. Vu notre manière de vivre, il est difficile pour nous d'éviter les bacilles de maladies qui sont présents chez notre voisin. Tous nous devons nous occuper à mettre des limites à leur propagation.

Nous pouvons signaler certaines habitudes ordinaires que, d'ailleurs, la bien-séance doit suggérer à tout le monde, et dont la pratique aidera à prévenir la propagation des maladies. La première, c'est de toujours employer son mouchoir en éternuant. Si nous toussons ou éternuons involontairement, nous devons nous baisser la tête et diriger la toux ou l'éternuement vers le sol, plutôt que dans la figure de ceux qui nous entourent.

Un autre moyen de prévenir le passage des bacilles d'une personne à une autre, c'est de ne jamais faire l'usage d'une coupe ni d'une serviette de bain commune. La raison en est que ces articles sont contaminés des sécrétions du corps, et c'est par leur moyen que les bacilles quittent le corps d'une personne et s'en vont dans celui d'une autre.

Il paraît nous être inutile de signaler des dangers si évidents que d'employer la salive pour humecter son mouchoir pour laver la figure d'un enfant, ni de donner à manger avec la fourchette ou la cuiller dont nous nous servons nous-mêmes.

Il y a surtout une pratique que tout le monde doit suivre—celle de laver ses mains avant de manger. Nos mains deviennent souillées. Nous devons donc nous accoutumer à ne pas les porter à la figure. Nous ne devons jamais manipuler les aliments, ni commencer à manger sans nous être bien lavé les mains. Voilà un moyen très efficace de nous protéger contre les maladies contagieuses.

Une brouille

Deux dames parlent sur un banc du parc Monceau:

—Ah! madame, les femmes de chambres sont d'une lenteur désespérante.

—Elles sont toutes pareilles, madame.

—Figurez-vous qu'il lui faut une heure et quart pour me coiffer à la mienne.

—Ah! Une heure et quart, dit l'autre, qui regarde les faux cheveux de sa voisine.

—Je vous assure.

—Eh bien, madame, pendant qu'elle vous coiffe, vous avez la ressource de pouvoir aller vous promener!

La dame est partie furieuse.



VENTE A L'ENCHÈRE D'UNE RÉSERVE DE BOIS SUR LES TERRES DU DOMINION

Le droit de couper du bois avec licence sur la Réserve No. 4120, comprenant les terres suivantes dans la province de l'Alberta, sera mis en vente à l'enchère au prix fixé de $17,532.00, à 2 h. de l'après-midi, le mercredi, 28 novembre prochain, au bureau de l'Agent des terres du Dominion à Edmonton:

La Réserve de bois No. 4120 sise dans la province de l'Alberta, comprenant la moitié nord de la section 36, canton 71, rang 11; la moitié ouest et le quart sud-est de la section 1, la section 2 en entier, la moitié est et les subdivisions de Legal 11 et 14 de la section 3, la moitié est et les subdivisions de Legal 3, 6 et 11 de la section 10, la moitié ouest de la section 12, les subdivisions de Legal 3 et 4 de la section 13, les subdivisions de Legal 1, 2, 3 et 4 de la section 14, et les subdivisions de Legal 1 et 2 de la section 15, dans le canton 72, rang 11, toutes à l'ouest du 5ème méridien, comprenant une superficie d'à peu près 4.625 milles carrés.

Les conditions du paiement, les taux de louage, taux de la rente, etc., sont inclus dans les règlements régissant les forêts, dont une copie peut être obtenue sur demande au soussigné ou à l'Agent des Terres du Dominion à Edmonton.

J. W. MARTIN,
Commissaire.
Administration des terres du Dominion,
Ministère de l'Intérieur,
Ottawa, le 4 octobre 1928.
O. 9823 — F.1

Nouvelles régionales
Morinville

Dimanche, 21 courant, commençaient la série de nos soirées familiales de l'hiver.

Un joli programme fut exécuté avec talent par nos artistes-amateurs.

Entrée: Drill avec chant: la première neige, par quatorze gracieuses fillettes, préparées par C. Cormier, au piano, M. Cormier. Récitation: Une larme dans l'océan, Mme L. McDonald. "Fleurs et charbon de bois": drame-bouffe en un acte; Aginor, Adolphe Couture; Odette, Christiana Loiseau. Chant: Carmila, Raoul Bouchard. Ayant été rappelé, M. Bouchard chanta avec beaucoup de brio: "If Winter Comes."

"Godiche" ou "La tabatière du diable", en deux actes. Personnages: Mère Gervaise, vieille avare: Mme L. McDonald; Rosine et Paquerette, nièces de M. Gervaise: Mme J. Latour; et Christiana Loiseau; Chevalier Castelsanleson, intrigant, O. St-Germain; Godiche, servante de la ferme, Mme O. St-Germain; Madolina, bohémienne, Emilienne Brissette; Charlotte et Fanchine, jeunes villageoises, Eliane Deschênes et Alberta Côté; Marius et José, jeunes villageois, F. Beliveau et Albert Riopel.

Pendant les entr'actes, M. B. Breux, dont la réputation est faite, chanta plusieurs de ses désopilantes chansons. Au piano Mme A. Sylvestre.

L'assistance était nombreuse et semblait goûter cette petite soirée préparée à la hâte. A tous merci et au revoir le mois prochain.

Epaule de mouton à l'Italienne

Désosser une épaule de mouton sans retirer le manche. Piler ensemble des anchois préparés, deux échalottes, une gousse d'ail et des fines herbes hachées; garnir l'épaule de cette farce et la coudre. Ensuite la faire revenir dans un mélange en quantités égales d'huile et de beurre avec très peu de sel; mouiller avec une tasse de bouillon; ajouter de la tomate et laisser mijoter à petit feu pendant trois heures. Dresser ensuite l'épaule entourée d'olives préalablement passées à l'eau bouillante.

Faites faire tous vos travaux d'impression par l'Imprimerie de L'UNION Limitée—notre atelier est des plus modernes.

Avez-vous remarqué comme tout marche rondement aux encans tenue par des encanteurs bilingues? — Adressez-vous à L'UNION pour d'habiles encanteurs.

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

La bougie de M. Rodolphe

(Légende normande)

Non loin de la ville d'Alençon, en Normandie, se trouve une hauteur nommée la *butte Chaumont*, et couverte de ruines imposantes au sujet desquelles les archéologues ne sont pas d'accord.

Les uns prétendent que ces débris appartiennent à une construction romaine, les autres qu'ils sont ceux d'un castel du moyen âge. Une légende locale en donne ainsi l'origine.

Au temps de la féodalité, s'élevait sur la butte en question un fort beau château appartenant au sire Rodolphe de Chaumont. Celui-ci était jeune, beau, riche, et n'aimait que le plaisir. Chez lui les fêtes succédaient aux fêtes; dans les salles du manoir somptueusement décorées et illuminées de milliers de bougies de cire parfumée, on entendait constamment retentir les violes des ménestrels, les chants joyeux, les éclats de rire d'une foule en délire, car chez le comte se pressait toujours tout ce que le pays comptait de gens riches, nobles, jeunes et fous.

Commencées dès le matin, ces fêtes se prolongeaient jusqu'à l'aube suivante et souvent plusieurs jours de suite.

A ce train, Rodolphe dilapidait sa fortune. Il ne comptait jamais; c'était l'affaire de son intendant, maître Perrinet, un honnête homme qui avait été le compagnon de jeux de son maître actuel, qui l'aimait sincèrement et hasardait quelquefois de timides avertissements.

—Voici encore cinquante mille livres dépensées, Monseigneur, disait-il quand Rodolphe, au lendemain d'un coûteux divertissement, l'appelait pour lui commander une autre fête; avec le nouveau, cela fera cent mille livres.

—Va pour cent mille! disait le jeune comte, cela ne coûte jamais trop cher de se divertir.

—Mais, mon cher sire, il ne vous restera bientôt même plus une livre tournois.

—Eh bien tu vendras mes terres, mes clochers et mes vassaux.

Ces réponses absurdes navraient le brave intendant; mais il lui fallait obéir, sous peine de se voir remplacer dans sa charge. Il gémissait, mais il restait, car il savait bien qu'un autre activerait la ruine de son maître en le volant.

Enfin, les folies du sire de Chaumont amenèrent ce que maître Perrinet avait prévu: un beau jour, Rodolphe se réveilla ruiné, il ne lui restait plus rien: il s'était même endetté, et des créanciers impitoyables se disposaient à faire vendre le château, débris de la fortune immense qu'il avait possédée ..Rodolphe ne riait plus; ses yeux s'étaient enfin ouverts; plongé dans les plus sombres réflexions, il errait autour des murs qui bientôt ne lui appartiendraient plus, et laissait parfois échapper de sourdes exclamations.

—Tout est fini pour moi! s'écria-t-il enfin, je me donnerais bien au diable.

En cet instant, une toux sèche retentit derrière Rodolphe qui, se retournant, aperçut un homme grand et maigre, à visage bronzé, aux yeux étincelants, vêtu de noir, et qui portait une lourde besace sur son épaule.

—Salut, sire comte, dit-il.

—Que voulez-vous? demanda Rodolphe d'un ton peu bienveillant.

—Excusez-moi, Monseigneur, je croyais que vous m'aviez appelé.

Rodolphe frissonna et recula d'un pas.

—Si vous avez dit vrai, poursuivit l'étranger, je suis à votre disposition; promettez-moi de m'appartenir dans un an, jour pour jour, et je vous ferai plus riche que le roi.

—J'accepte, dit le sire de Chaumont.

Et il laissa tomber sa main dans celle que lui tendait le tentateur.

—Prenez, alors, dit celui-ci.

Il jeta sa besace aux pieds de Rodolphe et disparut.

Le comte l'ouvrit, il en sortit un flot d'or qui se répandit sur le sol, en grossissant jusqu'à former un tas dans lequel Rodolphe entrait jusqu'aux genoux.

Le diable n'avait pas menti; le comte possédait maintenant une fortune de tête couronnée.

A la vue de ce monceau de métal brillant, il faillit devenir fou de joie, et oubliant de quel horrible prix il l'avait payé, il recommença sa vie de dissipation à outrance.

On s'étonna bien un peu de voir revevenu aussitôt millionnaire celui qui, quelques heures auparavant, était complètement ruiné; mais avec le temps les mauvaises langues se turent.

Maître Perrinet connaissait le pacte conclu par le comte, car celui-ci lui avait conté l'aventure; le fidèle serviteur, épouvanté et désespéré, ne cessait de gémir sur le sort réservé à son maître.

Tout à ses plaisirs, celui-ci ne comptait pas les jours, qui s'écoulaient cependant avec une effrayante rapidité.

Un an passa.

Un soir, à minuit, au milieu d'un bal échevelé, maître Perrinet pénétra dans la salle de danse et s'avança près de son maître.

Le visage du vieux serviteur était si décomposé, que le jeune comte ne put retenir un mouvement d'effroi.

—Qu'y a-t-il, maître Perrinet? demanda-t-il.

L'intendant prit Rodolphe à l'écart, et se penchant à son oreille:

—C'est un équipage attelé de deux chevaux noirs qui vient de s'arrêter dans la cour d'honneur.

—Eh bien! c'est sans doute un invité en retard qui arrive.

—Non, Monseigneur, il n'y a dans la voiture qu'un homme tout vêtu de noir, qui demande à vous parler en particulier il dit qu'il a rendez-vous ici, avec vous, depuis un an.

Rodolphe pâlit; il avait compris. L'heure de payer sa dette était venue.

—Allons, dit-il avec calme.

Il prit des mains de Perrinet un bout de bougie alumée, et descendit dans la cour. Le fidèle serviteur le suivit en tremblant.

Devant le perron était arrêté, tout en noir ,le mystérieux équipage.

Un coup d'oeil jeté par Rodolphe sur son nocturne visiteur lui suffit pour reconnaître le donneur du trésor.

—Eh! dit celui-ci en arrêtant sur le comte son regard étincelant, avez-vous bien profité de vos richesses? Vous êtes-vous bien amusé? Avez-vous mené joyeuse vie? Je le souhaite, car pour vous maintenant la fête est finie, il faut venir avec moi.

—Ne pouvez-vous m'accorder encore une heure pour mettre ordre à mes affaires?

—Pas même un quart d'heure; depuis un an vous aviez le temps de le faire.

—Eh bien! permettez-moi au moins d'aller prendre congé de mes amis, leur dire adieu, car je me doute que je ne reviendrai pas du lieu où vous allez me conduire.

—Non, non, montez dans la voiture, je suis pressé.

—Je ne vous demande que quelques minutes, tenez, accordez-moi seulement jusqu'à la fin de cette bougie.

—Soit, dit le démon, allez, j'attendri jusque-là.

—Vous attendrez longtemps, alors! s'écria maître Perrinet.

Et arrachant le bout de bougie des mains de son maître, il le jeta dans le puits qui se trouvait au milieu de la cour, et qui était sans fond, car il communiquait par un conduit souterrain avec la rivière voisine.

L'homme noir poussa un hurlement de rage et disparut dans un tourbillon de flamme et de fumée qui mit le feu au château.

Bientôt avec des cris d'effroi, tous ceux qui s'y trouvaient s'enfuirent affolés, mais sans pouvoir rien emporter.

Cette fois, le sire de Chaumont était irrémédiablement ruiné; mais il ne le regretta pas, trop heureux de n'avoir pas perdu son âme comme il avait été si près de le faire.

Il voulut consacrer le reste de sa vie à expier ses folies passées, et se retira dans un monastère, où il passa ses jours dans la pénitence.

Le brave Perrinet ne voulut point le quitter, et devint Frère convers dans le même couvent.

Le château ne fut jamais relevé de ses ruines; mais sa légende est connue à bien des lieues à la ronde, et lorsqu'on voit des feux follets courir dans la campagne environnante, on prétend que c'est la bougie de sire Rodolphe qui se rallume, pour avertir les chrétiens de songer à leur âme, et les engager à ne pas perdre les biens éternels pour jouir des biens temporels.

VALDOR.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le **jeudi 8 novembre 1928**, des soumissions pour la construction d'un nouvel édifice fédéral à Wainwright, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un nouvel édifice fédéral, Wainwright, Alta."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident de district, édifice du Receveur général adjoint, Calgary, Alta., et du maître de poste de Wainwright, Alta.

On peut se procurer des tracés bleus au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, en déposant un chèque de banque accepté, au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis à la personne qui l'aura déposé si elle offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 octobre 1928.
O. 9829 F.2

VENTE A L'ENCHERE D'UNE RESERVE DE BOIS SUR LES TERRES DU DOMINION

Le droit de couper du bois avec licence sur la réserve No. 4537, comprenant les terres suivantes dans la province de l'Alberta, sera mis en vente à l'enchère au prix fixé de $1,282.00, à 2 h. de l'après-midi, mercredi le 5 décembre prochain, au bureau de l'Agent des Terres du Dominion à Edmonton:

La réserve de bois No 4537, sise dans la province de l'Alberta, comprenant le quart nord-ouest de la section 30, dans le canton 45, rang 3, et la moitié nord de la section 25, dans le canton 45, rang 4, ouest du 5ème méridien, et comprenant une superficie d'environ 0.75 milles carrés.

Les conditions du paiement, taux de louage, taux de la rente, etc., sont inclus dans les règlements régissant les forêts, dont une copie peut être obtenue sur demande au soussigné ou à l'Agent des Terres du Dominion à Edmonton.

J. W. MARTIN,
Commissaire.
Administration des terres du Dominion,
Ministère de l'Intérieur,
Ottawa, le 9 octobre 1928.
O. 9827 F.1

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10247—107e rue. Edmonton